Ambroise paré auteur
de ce Livre est dans la Clas
des grands Chirurgiens de la
france

on voit au frontispice que
les Chirurgiens de ce tems
ne se croyaient pas deshonorés
de prendre la qualité de
maître Barbiers.

La Methode

DE TRAICTER LES PLAYES FAICTES PAR HACQVEBVTES ET AVLTRES

bastons à feu: & de celles qui sont faictes par fleches, dardz, & semblables: aussy des combustions specialement faictes par la pouldre à canon,



Composée par Ambroyse Paré maistre Barbier, Chirurgien à Paris.

AVEC PRIVILEGE.

A PARIS,

Chés viuant Gaulterot, à l'enseigne de Sainct Martin, rue Sainct Iaques.

1545.

EXTRAICT DES REgistres de Parlement.

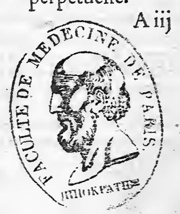
La Court, veue la Requeste à elle presentée par Viuant Gaulterot Libraire iuré en l'uniuersité de Paris, par laquelle il requeroit luy estre permis imprimer, ou faire imprimer vn petit liure intitulé, la Methode de traicter les playes faictes par hacquebutes & aultres bastons à feu, & de celles qui sont faictes par flesches & dardz: aussi des combustions specialement faictes par la pouldre à canon, A permis & permect audict suppliant imprimer ou faire imprimer ledict liure, & iceluy exposer en vente: Et faict defences à tous aultres libraires, iceluy imprimer de cinq ans, à peine d'amende arbitraire: Faict le 20. d'Aoust. 1545. Collation. Du Tillet.

A TRESILLVSTRE, ET *Trespuissant Seigneur, monseigneur René Viconte de Rohan, Prince de Leon, Conte de Porhouet, de la Garnache, de Beauuais sur mer, & de Carantan, Ambroyse Paré tres-humble salut.*

MOnseigneur, me persuadát que le conseil des bons & prudents amys, doibt plustost estre suyui que negligé, i'ay, tát par raison, que par experience, faict en moy quelque recueil par methode & artifice, tant que mon petit entendement à peu comprendre, de la curation des playes faictes par bastons à feu: aussi de celles qui sont faictes par fleches, dardz, & instruments semblables:

pareillemēt des combuſtions faiʼ
ctes par pouldre à canō, lequel i'ay
cōmuniqué à mes amys, deſquelz
ay eſté induict le mettre en lumi-
ere, en forme de quelque petit trai
cté, auec la plus grande brefueté,
qu'il m'a eſté poſſible. Et m'a, pour
pluſieurs raiſons, ſemblé debuoir
eſtre dedié à voſtre nom: Car eſtāt
à voſtre ſeruice es guerres & autres
lieux, ay experimenté ce de quoy
eſt traicté en iceluy. D'auātage, par
ce que ay congneu ſouuentesfoys
le ſingulier vouloir & affection,
qu'aues eu de faire traicter ceulx,
qui es dictes guerres & autres lieux
ont eſté bleſſés: qui me faict eſpe-
rer, que mon petit labeur qui par-
le des moyens de gueriſon deſdi-
ctes maladies, vous ſera agreable:
luy donnant autorité, par laquelle
il ſera

il ſera defendu des morſeures des enuieux,& receu des bons plus hu mainement. Vne ſeule choſe me deſplaiſt, quil n'eſt auſſi excellent, comme voſtre haulteſſe le merite: mais voſtre humanité ſupplira le deffault: laquelle ſe peult aſſeurer, que ie ſuis voſtre ſeruiteur treſhũble, & appareillé à tous voz bons commandemens, aydant noſtre createur, auquel ie ſupplie vous donner proſperité en ce monde, & felicité perpetuelle.



AVX IEVNES CHIRVRGIENS DE *bon uouloir.*

M*Es amys & freres de profession Chirurgicque, pour satisfaire à uostre petition, me suys efforcé uous escripre en ce petit traicté, la maniere que i'ay suyuie, & ueu suyure aux bons* Practiciens *Chirurgiens, tant es guerres (lesquelles ay frequentées) qu'ailleurs, en la curation des uulneres faicts par bastõs à feu, & par fleches, dardz, & instruments semblables: aussy des combustions principalement faicts par pouldre à canon:* Non *comme presumant en moy estre capacité de uous pouuoir enseigner (à qui plustost instruction seroit necessaire) mais pour en partie satisfaire à uostre desir: & aussy pour stimuler quelque plus hault esprit d'escripre de ceste matiere, affin que nous en puissions tous auoir plus grande notice.* Doncques *ie uous prie humblement prendre en gré ce petit labeur: lequel si ie congnois uous estre agreable, m'efforceray faire aultre chose, selon que mon petit esprit pourra comprendre.* A *tant ie supplie le createur, freres & amys, heureusement conduyre nos oeuures soubz sa grace, augmentant tousiours noz bonnes affections, de sorte qu'il en puisse sortir quelque fruict & utilité, au support de l'infirmité de la uie humaine, & à l'honneur de celuy en qui sont cachés tous les thresors de science, qui est le* Dieu *eternel.*

La

LA METHODE DE TRAICTER LES playes faictes par hacquebutes, et aultres bastõs à feu: & de celles qui sont faictes par fleches, dardz & semblables: Aussy des cõbustions specialement faictes par la pouldre à canon. Composée par Ambroyse Paré maistre Barbier, Chirurgien à Paris.

LEs playes faictes par bastõs à feu, ne peuuent estre Diuisiõ *simples, mais necessairement compliquées, c'est à scauoir, auec contusion, dilaceration, intemperature, & tumeur contre nature.* Differẽces. *Desquelles les vnes sont es parties nobles, les autres es ignobles: souuent es parties carniformes, nerueu-*

ſes, oſſeuſes: aucunesfoys auec ruptiõ & dilaceration des grands vayſſeaux comme veines & arteres: maintenant ſuperficieles, quelquefoys profundes, ſouuent penetrantes oultre le corps ou membres, eſquelz ſont faictes, autresfoys non. Parquoy ſelon icelles differences, conuient au chirurgien prendre diuerſes indications, & ſuyuant icelles diuerſifier les remedes. Aucuns diſent icelles playes eſtre combuſtes et veneneuſes par la qualité de la poul- dre, et ballotte ou boullet: dõt grãds accidentz ſuruiennent. Mais facilement ſe peult reprouuer telle opinion. Car en premier lieu, la ballote de ſoy ne ſcauroit cauteriſer, pour ce que le plõb ne peult concepuoir ſi grand chaleur qu'il ne fuſt fondu. Toutesfoys nous voyons la ballotte paſſer au trauers d'un harnoys iuſques à entrer dedans

Probatiõ comme la ballotte ne peult cauteriſer cõtre l'opiniõ de pluſeurs.

la chair, & estre encore entiere. Oultre plus nous voyons lesdictes ballottes auoir esté iectées cõtre vne pierre, & neantmoins tout soubdain on les peult tenir en la main, sans notable chaleur: combien que l'atrition ou collisiõ d'icelle auec la pierre, deust auoir encores augmenté sa chaleur: Donc ne pourra estre faicte adustion par la ballotte. Et s'ilz disent estre par la pouldre à canon, ia la pouldre n'est caustique, comme l'experience le monstre. Car en l'applicquant sur aucun vlcere, ne faict corrosion ou manifeste douleur, fors en bien petit instant apres qu'elle y est applicquée: ce qu'ay voulu experimẽter, premier qu'en donner iugement. Et de ce chascun peult faire facile experience. D'auantage qu'elle ne soit veneneuse, ie le preuue par ceste raison: Nul simple qui entre en elle,

Argument de la pouldre à canon n'estre veneneuse.

n'est

n'est trouué veneneux, moins donc sera veneneuse sa composition, & toute sa Aultre argumét *mixtion. Oultreplus posé qu'elle eust bië grād acrimonie, encore ne pourroit elle estre portée auec la ballotte, qu'en bien petite quantité: car elle est consumée tant par l'action du feu, que separée par l'agitatiõ de l'air. Et quāt à ce que tant facilement s'enflamme: n'est suffisante raison pour conclure, qu'elle ayt faculté ou vertu de faire adustion: car le camphre combien qu'il soit tresfroid, ne laisse pourtant de prõ* Similitude. *ptement s'emflammer, & ce que l'eaue de vie se conuertit en flamme, n'est tāt pour sa chaleur, que pour la tenuité des parties. ce qui se monstre: car icelle eaue bien distillée, puis exposée à l'air, s'esuanouit, & dissipe en substance aireuse. Semblablement souuentesfois*

fois on voit que parauant que la ballotte entre en aucun membre, elle rencontre harnoys, & habits: & en icelle confriction le reste de la pouldre se separe & diminue de ladicte ballotte: parquoy n'y peult demeurer que bien petite portion d'icelle. Mais *quand ne rencontre aucune chose interposée deuant la chair, en ce cas pourroit porter plus grande quantité de pouldre, qui est cause de noircir la playe. ce qui à deceu & abusé aucuns, cuidans telles playes estre adustes: ce qui pour les raisons predictes est absurde & mal entendu.*

Parquoy *ne debuons iuger les grãds accidents prouenir par adustion de la ballotte, ny par la venenosité ou acrimonie de la pouldre à canõ: mais à raison de la contusion, dilaceration, et fractiõ* Conclusion.

que

que faict la violence & rotundité de ladicte ballotte es parties nerueuses & osseuses. Et quand le cas aduient que ladicte ballotte ne touche que les parties carniformes, & en vn corps de bonne temperature, i'ay trouué telles playes autant peu rebelles à curation, & tant faciles à traicter, que celles qui sont faictes par autres bastons, faisantz vulneres rondes, contuses, & de telle figure que fait la ballotte. Par tāt est necessaire auoir plus d'esgard aux symptomes de la contusion, dilacerati-on, & fracture d'os, que à la combu-stiō, qu'on estimeroit prouenir du boullet, & venenosité de la pouldre à canon, pour les raisons predictes. Lesquelles i'ay mises en lumiere pour ayder aux ieunes & nouueaux practiciēs de Chirurgie, escripuant de ceste matiere brefuement ce que i'ay peu expe-

Intentiō de l'Autheur.

rimen-

rimenter, ſuyuãt pluſieurs foys l'exercice des guerres: quoy faiſant ay ſuyui le conſeil des Medecins, *& gens de ma profeßion, fameux & approuués pour leur doctrine, & experiẽce. Aux quelz ce petit traicté n'eſt eſcript, cõme ſachans choſes plus haultaines, que mes eſcriptz: mais aux nouueaux ouuriers de ceſt art, & à ceulx qui n'auront meilleur ayde pour ſuruenir aux cas vrgents, prouenants es dictes matieres: leſquelz ſurprennent quelque foys le conſeil du* Chirurgien, *ſi raiſon & experiẽce ne conduict ſon oeuure.*

Au commancement doncques de la curation, fault oſter les choſes eſtranges, ſi aucunes en ya: comme portion d'habitz, pieces de harnoys, mailles, ballotte, dragée, eſquilles d'os, chair dilacerée, & aultres qui peuuent aduenir, Cõmancemẽt de cure.

&

& des le premier appareil, si possible est: car les accidents de douleur & sensibilité ne sont si grands au commancement cõme aux aultres temps. Et pour mieulx les extraire, fault situer le patiẽt en la figure en laquelle il estoit lors qu'il fut blessé, pource que les muscles & aultres parties aultrement situées, peuuent estouper la voye, & garder de trouuer lesdictes ballottes, ou aultres choses estranges: & les fault chercher auec le doigt, s'il est possible, plus tost que auec aultres instrumẽts, par ce que le sens du tact est plus certain que la sonde, ou aultre chose insensible. Et si la ballotte est profonde, soit cherchée auec vne sonde ayant rotondité en son extremité, de paour d'induire douleur: mais souuent aduient que par la sonde lon ne peult trouuer la dicte ballotte: Ce qui aduint au camp de Par-

Lemoyẽ de tirer les choses estrâges.

pai-

paignan à noble ſeigneur monſieur Exéple.
de Briſſach*, lors qu'il fut bleßé d'un coup de hacquebute prés l'omoplatte, ou pluſieurs* Chirurgiens *ne peurent trouuer ladicte ballotte: & la diſoient eſtre entrée dedans le corps, entendu qu'il n'y auoit point d'iſſue à la playe*. Lors *fuz enuoyé par mondict* Seigneur de Rohan, *vers ledict* Seigneur de Briſſach, *pour ſcauoir ſi ie pourroye trouuer ladicte ballotte.* Et *pour paruenir à ceſte fin, ie comprimay doulcement les parties circunuoiſines de la playe, & en ce faiſant ie trouuay tumeur, & dureté en la chair, entre la partie inferieure de l'omoplatte, & enuiron la ſeptieſme et huictieſme vertebre du dos: & en icelluy lieu fut faicte l'inciſion, & la ballotte tirée par vng nom-*

nommé maistre Nicole, l'un des Chirurgiens de monseigneur le Daulphin, & depuis fut tost guery. Parquoy est bon chercher la ballotte, non seulemẽt auec la sonde, mais (cõme i'ay predict) auec les doigtz, en maniant & traictant le lieu & enuiron, ou l'on coniecture la ballotte auoir penetré. Et peu*uent les choses estranges estre ostées par telz instruments, cy apres figurés: comme cestuy nommé bec de corbin, pour ce qu'il represente vn bec de corbin: & doibt estre dentelé pour mieux tenir & tirer lesdictes choses estrãges.*

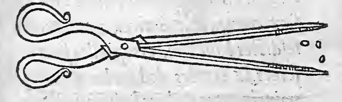
Diuers instruments sont requis pour extraire les choses estrãges.

Bec de Corbin.

Le

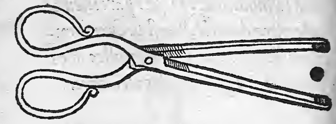
Le suyuant est nommé bec de grue, pour sa similitude: lequel pareillemēt doibt estre dentelé, & est propre à extraire dragée, maille, esquilles d'os fracturés au profond des membres.

Bec de Grue.



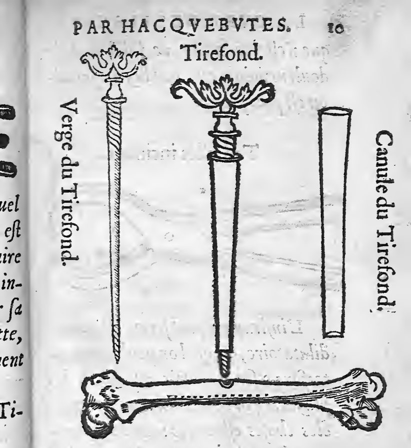
Celuy d'apres est nommé bec de cane, pour sa similitude, lequel ha vne cauité en son extremité large & ronde, dentelée, pour mieulx prendre la ballotte: & est propre principalemēt aux parties carniformes.

Bec de Cane.



Vn aultre nommé tirefond, lequel torne à vis dedans vne canule: & est fort conuenable à tirer & extraire lesdictes ballottes, lors qu'elles sont inserées & entrées dedans les os: car sa poincte entre dedans ladicte ballotte, & par ce moyen peult estre aysément ostée.

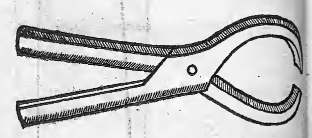
Ti-



Le ſubſequent eſt nommé tenaille inciſiue : lequel eſt commode à couper aulcun os fracturé, qui ſort hors la chair, lors qu'il a eſté rompu par la violence du boullet, & eſt plus ayſé

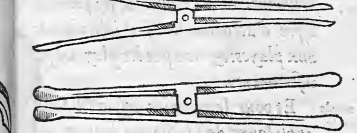
que n'est vne ſye, & ne faict tant de douleur: ioinct que par luy l'operation eſt plus ſubite.

Tenailles inciſiues.



L'inſtrument ſoubſcript eſt nommé dilatatoire, du quel on peult ſouuentesfoys vſer à ouurir & dilater les playes, affin de mieulx trouuer leſdictes choſes eſtranges: car en comprimant l'une de ſes extremités, l'aultre ſe ouure: & peult ſeruir en pluſieurs lieux, comme aux dictes playes, aux narilles, in ano, &c.

Dilatatoires.



Le *ſuyuant eſt nommé aiguille à ſeton, lequel eſt conuenable lors que lon veult paſſer vng ſeton pour tenir vne playe ouuerte, iuſques à ce que l'on ayt mis hors leſdictes choſes eſtrã ges. Oultre peult ſeruir à ſonder les playes profondes, pour trouuer ſouuẽtesfoys la ballotte: & ne cauſe point de douleur, pour ce qu'il a rotũdité en ſon extremité.*

Aiguille à Seton.

Auertissement pour le Chirurgien. Et fault que le Chirurgien soit muni de plus grands, & plus petitz instruments en chascune de ses formes: affin d'accommoder ses instruments aux playes: & non pas les playes à ses instruments.

Remede pour le premier appareil. Et pour le premier appareil fault applicquer de l'huile qui s'ensuyt, vn peu plus chaulde que tiede dedans la playe, auec tentes ou setons.

Oleū catellorū. Re. olei violati ℔ quatuor, in quibus coquantur catelli duo nuper nati, vsque ad dissolutionem: addendo vermiū terrestrium præparatorum, vt decet ℔ vnā: coquantur simul lento igni, deinde fiat expreßio quæ seruetur in vsum prædictum. Ladicte huile est de grāde efficace, tāt pour seder la douleur qu'à suppurer la playe: Et en default de ce, fault applicquer d'icelle. Re. olei seminis lini & liliorū ana ℥ iij. vnguēti basilici ℥ vnā: liquefiat simul, & ex eis vul

neri indatur quãtũ sufficit. I'ay veu vn Chirurgiẽ allemãt, lequel vsoit de suc d'escreuisses crues, pilées, et espreintes, mises dedãs la playe: et disoit estre fort singulier à seder la douleur: mais ie ne l'ay experimẽté. I'ay practicqué et voulu experimenter, cauteriser les playes auec huile boullãte: & cauteres actuelz, mais i'ay trouué ladicte cauterisation fort doloreuse, & peu profitable, à cause des grands accidents qui suruienẽt: toutesfoys au cas qu'il y auroit grãde hæmorrhagie, lors lesdicts cauteres y auroient lien, & nõ aultremẽt. Or quãt aux dictes huiles, i'ay biẽ cogneu q̃ icelles appliquées mediocremẽt chauldes, sedẽt la douleur, & lubrifiẽt ou humectent les paroys de la playe: la dispo sãt à suppuratiõ q̃ est la vraye metho. de guerir telles playes. ce q̃ Gal. au 3. de sa met. recite de Hi. cõme il s'ẽsuit.

Les cauteres sõt reiectés.

Si aulcune chair eſt contuſe ou batue d'aulcũ dard, il fault icelle en telle ſorte medicamenter qu'elle ſuppure, ſi promptement que faire ſe pourra: car en ce faiſant ſera moins moleſtée de phlegmõ, & eſt neceſſaire que la chair contuſe & batue, ſoit putrefiée & conuertie en pus, & liquefiée: puis apres nouuelle chair engendrée. Et aux parties de deſſus la playe & circunuoiſines fault applicquer remedes refrigerants, & roboratifz pour repercuter & empeſcher la fluxion des humeurs, comme ceſtuy.

Toute cõtuſiõ notable pour ſa cure, requiert ſuppuration. Hip. de vulner. et fractu ris capitis.

Repercuſſif.

Re. pul. boliarmeni, ſang. drac. myr. ana vnc. vnã, ſucci ſolani, ſemperuiui, portula. ana vnc. vnã ſemis, albumina quatuor ouorũ, oxyrhodini quãtũ ſufficit, fiat linimentum vt decet. & aultres ſemblables: & en fault vſer iuſques à ce que on ſoit aſſeuré des accidents

dēts. Pareillemēt il ne fault omettre à bien bender le membre, le ſituant en figure moyenne ſans douleur, s'il eſt poſſible. Et au ſecond appareil & autres ſuyuants, fault ſeulement prendre l'une deſdictes huilles, & y adiouſter mo yeux d'oeufz, auec vn petit de ſaphrā & en vſer iuſques à tant que l'excrement de la playe ſoit digeſt, & tourné en ſuppuration: puis fault commancer peu à peu à mundifier, en adiouſtant audict medicament therebentine lauée en eaue de roſes, ou d'horge, pour luy oſter l'acrimonie: toutesfoys ſi la diſpoſition du temps eſtoit fort froide, on pourroit adiouſter de l'eaue de vie ſuyuant le conſeil de Galien au troiſieſme de la meth. qui enſeigne en l'hyuer applicquer medicaments plus chaulds, & en l'eſté moins: en apres fault vſer de ceſtuy.

Remedes pour le ſecōd appareil & autres enſuyuans.

Mundifi satifz. Re. *aquæ decoct. hordei quantũ sufficit, vermium terrestrium ℥ iiij. succi plantag. apij, agrimoniæ, cẽtaurij minoris ana ℥ vnã: bulliãt simul omnia, addendo in fine decoct. terebenth. venet. ℥ iij. mellis ros. ℥ ij. farinæ hordei. ʒ. iij. croci, ∋ vnũ, misceantur simul omnia bene agitando, fiat mundificatiuum mediocris consistentiæ.* Ou cestuy.

Re. *tereben. venet. lotæ in aqua cõuenieñti. ℥ v. olei ros. ℥ vnã. mellis rosa. ℥ iij. myrrhæ, aloës, mastich. aristoloch. rotundæ ana ʒ vnã semis, farinæ hordei ʒ iij. misce: fiat mundificatiuum, & soit applicqué dedans la playe auec tentes ou setons: & si la playe estoit sinueuse, & profonde en sorte que iceulx medicamẽts ne peussent attoucher toutes les parties des vulneres, lors fauldrot faire iniection auec telle decoction.*

Re. *aquæ hordei* ℔ *iiij.agrimoniæ, cẽtaurij minoris, bipinellæ, absinth. plãtag.ana.m.semis, radic. arist. rotundæ* ℥ *semis, fiat decoctio, ad* ℔ *.vnã.in colatura expressa dissolue, aloës hepaticæ* ℥ *iij, mellis rosati vnc.duas, deinde bulliãt modicum.* De laquelle en soit iecté dedans la playe auec syringue, trois ou quatre foys à chascune heure que le patient sera habille: et se icelle n'est suffisante à deterger la sanie, ou chair spõgieuse, morte, ou pourrie, fault adiouster en icelle decoction, ægyptiacũ liqfié, en la quãtité qu'il sera besoing, cõme pour vne libure de ladicte decoction, enuiron vne once: lequel est de tresgrande efficace pour corriger la chair spongieuse & mauluaise, du profond des dictes playes. Decoctiõ mundificatiue.

Ce que faict aussi ledict ægyptiacum applicqué seul sur la supercroissance de

Pouldre cathere-ticque. de chair mauluaise: Semblablemẽt i'ay experimenté en tel cas la pouldre de Mercure, & alun bruslé, meslés en esgalle quantité, auoir vertu & action bien peu moindre que le sublimé ou arsenich. Combien qu'elle ne soit tant doloreuse: car ie me suys esmerueillé souuẽt de la grãde eschare qu'elle faisoit. Aulcuns practiciens laissent grande quantité de decoction au profond des playes sinueuses: ce que ie n'appreuue: car elle tiẽt les playes estẽdues, et leur est chose estrange, & icelles humectãtes: parquoy nature ne peult faire son debuoir à regenerer chair: cogneu que pour la curation de toute vlcere, comme dict Hippocras, on doibt auoir scop à deseicher, & non à humecter. D'auãtage plusieurs errent vsans par long temps des setons, ce que ne me semble conuenable, à raison que en les re-

nouuel-

nouuellant, frayent aux paroys des playes faisans friction, & ainsi sont cause d'induire douleur : & aultres mauuais accidẽts. Parquoy i'appreuue plus les tentes ou elles auront lieu: & ou y auroit grande quantité de sanie, les fauldroit canuler, & mettre compresses à l'endroict du fond du sinus: affin de comprimer les parties distantes, & expeller ladicte sanie. Aussi est biẽ conuenable, que à l'endroict de l'orifice de l'ulcere sinueux, que la compresse soit pertuisée, & qu'il y soit mis vne esponge, affin de recepuoir la sanie ou pus: pource que par tel moyen se fera expulsion et absumption d'icelle sanie. En commenceant la ligature au fond du sinus la comprimant mediocremẽt, affin que la matiere ne soit retenue dedans. Et fault imbiber lesdictes bendes & compresses en oxycrat, vin austere

Les tentes sont preferés aux setons.

ſtere, ou quelque aultre liqueur aſtrĩ-gente pour roborer la partie, & prohiber la fluxion: mais il fault auoir eſgard de non trop aſtraindre la partie, pource qu'on ſeroit cauſe de induire douleur en probibãt l'exalatiõ des excremẽts fuligineux, & auſsi pourroit induire atrophie au membre. Et *la ou il y auroit aulcunes eſquilles d'os, leſquelles n'auroient peu eſtre extraictes du commancement par les predicts inſtruments: lors fauldroit appliquer tel remede, lequel a grand faculté d'attirer & extraire les eſquilles, et aultres choſes eſtranges.*

Remede pour attirer les choſes eſtrãges.

Recip. *radic. ireos florentin. panac. aut capparum, ana ʒ duas, ariſtolochiæ rotundæ, mannæ ana ʒ vnã, pulverizentur ſubtiliter, & incorporentur ſimul cum mellis roſati, & terebenth. venet. ana ʒ duabus.*

Aul-

Aultre pour oster lesdictes esquilles & la corruption des os.

Recip. *resinæ pini siccæ ʒ tres, pumic. combusti, & extincti in vino albo, ireos, aristolochiæ, ana ℥ semis, thuris ʒ vnã, squammæ æris ʒ duas, pulverizentur omnia diligenter, incorporentur cum melle rosato, fiat mundificatiuum.*

Remede pour corriger la corruption des os.

Et s'il y a quelque fer demeuré en la playe, soit appliquée pouldre de magnes subtilement pulverizée, & soit adioustée aux tentes auec les dessusdicts detersifz: car telle pouldre a grande vertu & proprieté d'attirer le fer ainsi qu'il est cogneu par experience. Mais il fault euiter l'erreur de plusieurs qui s'abusent en appliquant indeuemẽt la dicte pouldre iusques contre le fer, ce qu'il ne fault faire: car

ou elle touche ledict fer, necessairemēt retient iceluy, lequel elle attireroit de loing par sa faculté occulte : par quoy fault qu'il y ait certaine distance de la pouldre audict fer. Aussi par aulcuns iours suiuāts fault diminuer la tente, selon qu'on verra que le fer s'approchera de la superficie de la playe.

Moyen d'appliquer & vser de la pouldre de magnes.

Et apres la mundification & extraction desdictes choses estranges, fault ayder à nature à regenerer chair, & cicatriser, en appliquant les medicaments à ce conuenables, & procedant par certaines indications, lesquelles sont prinses premierement de l'essence de la maladie, & de la cause d'icelle s'elle est presente : iacoit que de cause primitiue (selon Galien au troisiesme de la Methode*) ne se doibue prendre indication, non plus que du temps, ce qu'il entend de la cause absente, & du temps*

Indication prinse de l'essence de la maladie.

Gali. au 3. de la metho.

temps preterit. Pareillement des temps vniuerselz, lesquelz doibuent estre quatre en chascune maladie curable: c'est à sçauoir commancement, accroissement, estat, & declination: & selon iceulx fault diuersifier les remedes. Indicatió prinse des temps.

Aultre indication est prinse de la temperature du patient, laquelle semblablement varie la cure: car chascun rational & methodique congnoit, qu'il fault aultres remedes à vn cholerique, qu'à vn phlegmatique: & ainsi des aultres temperatures, tant simples que composées. Et soubs ceste indication sera compris l'aage lequel aussi varie la cure: car aultres medicaments fault à vn ieune qu'a vn vieil. Indication prinse de la cõplexiõ du corps

D'auantage se doibt prendre indication de la coustume de viure du patient, comme s'il auoit accoustumé de mãger & boyre beaucoup, & à toutes heures, alors Indication prinse de la coustume de viure.

ne luy fault ordonner diete si tenue, cõme à celuy qui a de coustume de peu manger & boire, & à certaines heures determinées. Pour ceste cause ne cõuient bailler telles dietes de panades aux Francoys, *qu'aux* Italiens: *car il fault condoner & remettre quelque chose à la coustume. Soubs icelle indication se pourroit entendre la conditiõ de vie, & exercice du patient: pource qu'il fault remedes plus forts aux rustiques, ou nautonniers, & gens de mõtaingne, qu'il ne faict à gens delicatz, & qui peu trauaillent, comme gens oisifz, viuants delicatement, & de petit ou mediocre exercice: mais mieulx vault les reduire soubs l'indication du temperament. L'indication prinse de la vertu du patient, sur toutes les aultres est à preferer: car ou elle default, ou est grãdemẽt debile, fault delaisser toutes aul-*

L'indicatiõ prinse de la vertu du patient.

aultres choſes pour luy ſuruenir: cõme quãd aduiẽt eſtre neceſſaire couper ou extirper vn mẽbre, ou faire q̃lques grã des inciſions, ou aultres choſes ſembla bles: toutesfoys à cauſe que le patient n'a vertu ſuffiſante de tolerer la douleur, il eſt de neceßité differer telles cu res, tãt que nature ait reſumé et recouuert ſes vertus par bõs alimẽts et repos. Oultreplus on doibt außi prendre indication de l'air ambient, ſoubs lequel ſont comprinſes la ſayſon de lannée, la region & außi le lieu ou lon eſt ſitué: car ſelon la chaleur, froideur, ſiccité, humidité, ou par coniugation d'icelles fault adapter les remedes.

Indicatiõ prinſe de la cõſtitution de l'air ambient.

Et pource diſoit le docteur Guidon, les vlceres de la teſte eſtre plus difficiles à guerir à Paris, que en Auignon: & les vlceres des iambes plus dif ficiles à curer en Auignon qu'à Paris:

La curation des vlceres eſt variée ſelõ les lieux

pour raison, qu'à Paris l'air est plus froid & humide (qui est chose contraire aux vlceres de la teste.) Au contraire, en Auignon *la chaleur de l'air ambient, est cause de liquefier & subtilier les humeurs: ainsi plus facilement, & en plus grande abundance decoulent aux iãbes: & pour ceste cause peuuẽt estre plus difficiles à guerir en* Auignon *qu'à* Paris. Et *si aulcũs dient que l'experience est au contraire, & que les playes de la teste sont le plus souuent lethales & mortelles es regions chauldes: cela ne prouient à raison de l'air, d'aultant qu'il est chauld & sec, mais cela peult aduenir à raison de quelque humidité superflue ou mauluaise vapeur à l'air communiquée, cõme es lieux de* Prouence, & d'Italie, *prochains à la mer mediterranée.*

Aussi doibt on prendre indication de

de la tẽperature & complexion des parties affectées : car aultres remedes requierent les parties carniformes, que les os, ou parties nerueuses, & ainsi des aultres. Et par mesme raison prend on indication, aussi de la sensibilité des parties, laquelle varie la cure, pour ce qu'il ne conuient applicquer medicaments si aigutz & violents es nerfz & tendons, que es syndesmes & aultres parties insensibles.

Indicatiõ prinse de la tẽperature de la partie.

La dignité & action des parties, varie aussi la cure : car si la playe est au cerueau, ou en aulcune des parties vitales, ou naturelles, & necessaires à la vie, selon leur dignité & action fault changer & adapter les remedes.

Indicatiõ prinse de l'action & de dignité des parties.

Et par la cõtemplation d'icelles est souuẽtesfoys faict certain prognostic, pour ce que les playes qui penetrent aux ventricules du cerueau, au cueur,

aux grands vaisseaux du thorax, en la partie nerueuse du diaphragme, au foye, au ventricule, aux intestins gresles, à la vescie: si elles sont grãdes, sont necessairement mortelles: Aussi *celles qui sont es ioinctures ou pres d'icelles, & es corps cacochymes, sont le plus souuent mortelles.*

Indication prinse de la position & figure du membre.

Pareillement *on ne doibt ignorer la consyderation des indications prinses de la positure & colligance de la partie affecte: & mesmement de la figure, comme par Galien est assés expliqué au septiesme de la methode therapeutique, & au second à Glaucon. D'auantage, en prenant lesdictes indications, fault consyderer s'il y a complication, ou nõ: car ainsi que maladie simple propose indication simple, aussi cõplication de disposition contre nature, propose indications cõpliquées, et sont faictes*

Cõplicatiõ de maladies faicte en trois manieres.

faictes cõplications en trois manieres, c'eſt à ſcauoir maladie auec maladie, comme playe & apoſteme, ou fracture d'os: maladie auec cauſe, cõme vlcere auec fluxiõ: maladie auec ſymptome, cõme playe auec douleur, ou flux de ſãg: ou toutes choſes cõtre nature enſemble, comme maladie, cauſe, & ſymptome. Et *pour ſcauoir traicter artificielement icelles cõplicatiõs, on doibt ſuyure la doctrine de* Gal. *au* 7. *de ſa meth. laq̃lle nous induit cõſyderer es affectiõs cõpliquées la plus vrgente, la cauſe, et celle ſans laquelle ne peult eſtre oſtée, qui ſõt choſes de grãde ĩportãce en toute curatiõ: & là ou l'ẽpiriq̃ default de cõſeil, le rationel eſt dirigé par ces trois petits mots dorés, deſq̃lz depẽd l'ordre & methode de ꝓceder en icelles diſpoſitiõs. Les ſymptomes, entãt q̃lz ſont ſympt. ne dõnẽt aulcũe indicatiõ, et ne chãgẽt l'ordre de curatiõ: pource qu'en oſtant*

Nul ſymptome ne dõne ĩdicatiõ de cure au chirurgien.

la maladie, qui est cause du symptome: iceluy est osté: car il depend d'icelle, cõme l'ombre du corps: combien que souuent sommes contrainctz delaisser la maladie en cure irreguliere, pour suruenir aux accidents de la maladie, lesquelz s'ilz sont vrgents, tienent le lieu de la cause, & non propremẽt des symptomes.

Conclusion des indicatiõs susdictes.

Conclusion, *toutes les susdictes indicatiõs ne sont que pour venir à deux fins: c'est à scauoir, rendre la partie à sa temperature naturelle, & que le sang ne peche en quantité, n'y en qualité: cela faict comme dict* Gal. *au troisiesme de sa methode, rien n'empeschera, q̃ la regeneration de chair, & vnition de l'ulcere, ne soit faicte: mais aucunesfoys n'est possible mettre lesdictes indications à execution, à cause de la grandeur de la playe, ou par ex-*

ces & inobeissance du patient, ou à raison de quelques aultres dispositiõs suruenues par l'ignorance du Chirurgiẽ, ou mauluaises & indeues applicatiõs des medicaments: Car pour *cesdictes choses suruiennent grandes douleurs, fiebures, apostemes, gangrenes, vulgairement dictes, estiomenes, mortifications, & souuẽtesfoys la mort: parquoy au commancement fault bien auoir esgard à seder la douleur en repercutãt les fluxions, ordonnant regime sur les* Diete. *six choses non naturelles, & leur annexes, euitant choses calefactiues & aigues, ostant ou diminuant le vin, de paour qu'il ne eschauffe, & subtilie, et face fluer les humeurs.* Et *sera bon au commancement, s'il y a flux de sang, en laisser mediocrement fluer, affin de descharger le corps, & la partie: & là ou il n'auroit suffisamment flué, est vti*

le

le, faire le iour ſequent phlebotomie reuulſiue, & en tirer ſelon la plenitude & vertu du patient, & ne fault craindre faire auerſion du ſang vers les parties nobles: Car comme il eſt predict, il n'y a aulcune qualité veneneuſe. Et quant aux medecines purgatiues, ie les layſſe à meſſieurs les docteurs en medicine: toutesfoys en l'abſence d'iceulx, il eſt neceſſaire de lubrifier et mouuoir le ventre du patient, pour le moins vne fois le iour, ſoit de nature, ou par art.

La phlebotomie reuulſiue eſt neceſſaire au commãcement des playes faictes par hacquebutes.

Le moyen de ſeder la douleur et empeſcher l'inflammation.

La cure de douleur ſera diſtinguée ſelon l'intenſion, remiſſiõ, & cauſe d'icelle: comme s'il y a inflammation, eſt vtile pour remede local, vnguẽtum nutritum compoſé auec ius de plantain, iombarde, morelle, et leurs ſemblables.

Vnguẽt diachalciteos liquefié auec liqueurs refrigerãtes eſt

Auſſi a grand efficace vnguentum diachalciteos liquefié auec huile de pauot, de roſes, & vin aigre. Semblablement

mẽt vngu. de bolo, et aultres de telle faculté: lesq̃lz medicamẽts ne sont ꝓprement anodĩs: car tous anodĩs sõt chaulds au premier degré, ou temperément chaulds: ce que ne sont les susdictz medicamẽts qui sont froids, nõ tãt qu'ilz soient narcotiques: lesquelz sont froids enuiron le quatriesme degré. ce neantmoins les susdictz mentiõnés, au cas predict appaisent douleur tres commodément: pource qu'ilz contrarient aux intemperatures chauldes, & fluxion d'humeurs souuent acres & bilieuses, lesquelles plus tost fluent que les froides, & causent douleur. Et apres l'usage des repercußifz, i'appreuue merueilleusement tel cataplasme.

vtile pour oster les inflammations. Faculté des medicaments anodins propres.

Re. micæ panis infusæ in lacte vaccino ℔ vnam semis, olei viol. & rosa. ana ℥ iij. vitellos ouorum iiij. rosa. rub. florum cham. & melil. puluerizatorum, ana

Cataplasme anodin.

ana ℥ duas, farinæ fabarum, & hordei ana ℥ vnã, croci ʒ vnã, misce: fiat cataplasma secundum artem.

Pour la curatiõ des apostemes, fault aussi diuersifier les medicaments: selon les temps d'iceulx: car aultres medicaments appartiennent au commancement, que à l'accroissement: & ainsi des aultres, comme assés est declairé en la curation des apostemes. Aussi selon les humeurs confluentes qui causeront icelles, & la diuersité des parties, obseruant l'ordre, la cause & l'urgent, comme a esté predict es complications. Et

Quò natura vergit eò ducere oportet. Hippo. aph. 21.

là ou nature tendroit à suppuration, fauldroit suyure icelle: car comme dict Hipp. le medecin & chirurgien ne sont que ministres, & adiuteurs de nature, à luy aider en ce, ou elle tend commodément.

Aultres plus griefz accidents suruien-

uiennent, comme i'ay predict, à cause de la grande dilaceration & ruption des parties nerueuses, & fractures d'os: comme spasme, paralysie, gangrenes, sphaceles, ou mortificatiõs, & aultres: ainsy que i'ay veu à plusieurs: desquelz souffira en faire mention d'un, pour exemple, lequel ie vy estant à Turin au seruice de monseigneur le Mareschal de Montelhean, l'à mil cinq cens trente huict.

Vng souldart auoit esté blessé d'un coup de hacquebute au bras senestre, pres le carpe: & auoit la ballotte dilaceré, & rompu plusieurs os & tendõs, & aultres parties nerueuses: parquoy s'ensuyuit gangrene, estiomene, & mortification, iusques à la ioincture du coulde, & depuis ledict coulde, iusques à l'espaule y auoit gangrene: aussi grande tumeur & inflammation, Histoire

à la moytié du thorax, & ia notable preparation de gangrene. Semblablement auoit grands routz, desquelz la cause pricipale estoiēt les vapeurs pourris, & esleués de la mortification, qui ainsi se communiquoient aux parties nobles, par le moyen des veines & arteres. Or fut ledict souldart delaissé de plusieurs Chirurgiens: parquoy ie fuz appellé, & voyant grande noirceur, feteur, froideur, (pour l'extinction de la chaleur naturelle) grande mollesse, en laquelle quand estoit comprimée, demeuroit cauité sans se releuer, & separation du cuir d'auec la chair soubiacēte: aussi priuatiõ du mouuemēt & sentiment, qui sont les vrays signes d'estiomenes & mortifications: donc voyant telz signes, & stimulé de quelqu'un de ses amys, meu de pitié, i'osay, suyuant le cōmādemēt de nostre art, luy extirper le bras par la ioincture du

Les signes de mortification.

coulde:mais au parauãt l'oeure,luy feis ligature au deſſus du coulde aſſés eſtroictemẽt ſerrée,tãt pour euiter l'emorrhagie,q̃ pour luy hebeter et empeſcher le ſentimẽt pẽdãt l'opatiõ: ce nõ obſtãt y ſuruint grãd' hemorrhagie,à cauſe des grãds vayſſeaulx qui ſont en icelle partie:et nõ obſtãt laiſſay ſuffiſãmẽt fluer le ſãg pour mieulx deſcharger et alleger la partie,& ſeicher la gãgrene,ia tẽdãt à ſphacelus et mortification,puis i'arretay le ſang auec cauteres actuelz:& ainſi i'amputay ledict bras ſans ſie,pource q̃ la mortificatiõ n'eſtoit oultre la ioincture.Ce faict deſliay la ligature, faiſant ſur la gãgrene trois grãdes & profondes inciſions, euitant la partie interne du bras, à cauſe des vaiſſeaulx, & grande multitude de nerfz qui y ſont: & derechef cauteriſay leſdictes ĩciſiõs,tãt pour arreſter le ſãg q̃ pour roborer la partie,pour raiſõ

Raiſon de ligature faicte deuãt l'extirpatiõ du mẽbre

L'utilité des cauteres es gãgrenes.

de la grande deſiccation, conſumption, & viuification que font leſdicts cauteres en telles diſpoſitions. Puis i'applicquay grande quantité de refrenatifz, & repercußifz ſur l'inflammatiõ du thorax : & außi ſur la gangrene, pour oſter l'ardeur & qualité du feu delaiſſée par les cauteres, comme ceſtuy.

Re.*boliarmeni ſubtiliter pulueri.* ℔ *vnã, terræ ſigillatæ* ℥ *iiij, albumina ouorum decem, olei roſati* ℥ *ſex, aceti* ℥ *iiij. aquæ plantaginis & ſolani, ana* ℥ *iij. incorporẽtur omnia ſimul, fiat linimentum.*

Toutes choſes vnctueuſes font ineptes aux grandes inflãmatiõs.

Aulcũs vſent d'huiles ſeules aux inflãmatiõs: ce que n'appreuue, pour ce que promptement s'enflamment, au moyen de leur ſubſtance oleigineuſe. Et toſt apres pour conforter le patient, tant pour la reſolutiõ des eſprits, que pour les

les vapeurs infectes qui eſtoient communiquées aux parties nobles par les veines & arteres du lieu gangrené. Ie luy donnay à boire vne drachme de theriach diſſoult en eaue de fleurs de bugloſſe, & borraiche. Ce que ie cõtinuay par aulcũs iours, en luy faiſant vſer de ſyrops cordialz, cõme roſat, de bugloſſe: & par foys conſerue de roſes: & ſur le coeur luy applicquay tel epitheme.

Re. *aquæ bugloſſi, roſarum, nenuphar. ana* ℥ *iiij. aceti ſcyllitici* ℥ *vnam, mithridatij, theriacæ, ana* ʒ *ij. trochiſcorum de camphora* ʒ *vnã, florum cordialiũ, pulueri zatorũ ana. p. ij. croci* ℈ *vnũ, diſſoluantur omnia ſimul, fiat epithema.* Et *ſouuent eſtoit applicqué tiede, auec vne eſponge neufue, & ainſi continuay leſdictes choſes, iuſques à tant qu'il n'auoit aulcuns routements.* Epitheme cordial.

D Et

Et pour faire cheoir les eschares, i'y applicquay tel digestif.

Re. olei rosati, butyri recentis & sine sale, ana ℥ iij. vitellos ouorum iiij. theriacæ Gal. ʒ ij. croci ℈ semis, incorporētur simul: & en vsay tant que lesdictes eschares furent cheutes. Et sur la partie gangrenée, cestuy cataplasme & nō medicamēts repercußifz, pource qu'ilz opilent & esteignent la chaleur naturelle de la partie gangrenée.

Re. farinæ fabarum, orobi, hordei, fœnigr. ana ℔ semis, salis communis ℥ iiij. mellis communis ℔ semis, florū chamomilæ, aneth. & melilo. ana. m. semis, aquæ vitæ ℔ semis: incorporētur omnia simul, & bulliant parum cum oxymel. scyllitic. quantum sufficit, fiat cataplasma vt decet. I'ay trouué ledict cataplasme de grande & merueilleuse efficace: & non sans raison, pource qu'il est ape-

Cataplasme contres les gangrenes bien approuué.

aperitif, & inciſif, à cauſe de l'oxymel, & deſiccatif, pour les farines & ſel, reſolutif, pour les fleurs, roboratif de la chaleur naturelle, pour l'eaue de vie, & deterſif, pour le miel.

Vn aultre de ſemblable vertu.

Re. farinæ fœnigr. fabæ. orobi & lupinorũ ana ℥ v. ſucci abſinth. ſaluiæ ana ℥ iiij. ſalis cõm. ℥ iij. olei anethi & cham. ana ℥ iij. ſemis, terebĩth. ʒ. ſex, & cũ ſufficiẽti quãt. lixiuij tõſoris, ad ignẽ lẽtũ fiat catapl. in fine adde aquæ vitæ ʒ iij. Aultre cataplaſme.

Apres les eſchares cheutes n'auoit grand ſentiment à la chair: parquoy vſay d'ablutions faictes en telle maniere.

Re. lixiuij clari, aceti ana ℔ vnã, aquæ vitæ ℔ ſemis, ſalis communis ℥ iiij. ægyptiaci ʒ ſex, bulliant omnia ſimul. Ablutiõ deſiccatiue.

Puis applicquois ſus les plumaceaux de l'vnguent qui s'enſuit.

Vnguét cathere-ticque. Re. *mellis rosati* ℥ *quatuor, aluminis ro*-*chæ* ℥ *tres, floris æris* ℥ *ij. salis gemmæ* ℥ *vnã, sublimati* ʒ *vnã, aceti rosati* ℥ *sex. bulliant omnia simul vsque ad spißitudinem mellis, fiat vnguentum.* Et apres que les eschares estoiẽt separées, ie detergeoie, & mundifioie auec tel mundificatif.

Mondifi catif fort vtile. Re. *therebenth. lotæ in aqua vitæ* ℥ *sex, mellis rosati colati* ℥ *tres, succi plantaginis, apij, centaurij minoris ana* ℥ *duas: bulliãt omnia simul vsque ad cõsumptionem succorum, auferantur ab igne, addendo farinæ hordei & fabarum ana* ℥ *vnã, theriacæ* ʒ *semis, aloës, myrrhæ, aristolochiæ, ana* ʒ *tres, croci* ℈ *vnũ, fiat mundificatiuum.* Puis incarnay auec tel sarcotic.

Sarcotic bien exquis. Re. *therebenth. venet. lotæ in aqua hordei* ℥ *quatuor, mellis rosati* ℥ *duas, farinæ hordei* ʒ *vnã semis, thuris, myrrhæ,*

rhæ, aloës, ireos, ana ʒ vnã: incorporẽtur omnia simul, & fiat sarcoticum. Et fault augmẽter ou diminuer la siccité, selon la quantité & qualité de la sanie. Ie ne puis obmettre racompter, (pour s'en donner garde) que quinze iours apres suruint au patient vn spasme, ce que i'auoye au parauãt prognosticqué, à cause du froid, & qu'il estoit mal couché en vn grenier, là ou nõ seulement auoit peu de couuerture, mais aussi estoit exposé à tous vents, sans feu, par default des choses necessaires à la vie humaine: Et le voyant en tel spasme & retraction des membres, du col, les dentz serrées, les leures et toute la face torte & retirée, comme s'il eust voulu rire du ris sardonic, qui sont signes manifestes de conuulsion. Signes de conuulsion.

Adonc esmeu de pitié, & desyrant faire le deu de mon art, ne pouuant aul-

tre chose pour lors: le feis mettre en vne estable, en laquelle estoit grand nõbre de bestial, & grand fumier: ce que voyant, ie trouuay moyẽ d'auoir quelque petit de feu, deuãt lequel luy frottay tresbiẽ (auec le linimẽt qui s'ensuit) toute la nuque du col, bras & iambes, euitant les parties pectorales.

Remede tressingulier contre spasme.

Re. *olei prædicti ex decoctio. catellorũ ℥ sex, olei cham. anethi, lilio. & de euphorbio ana ʒ ij. vnguẽti, dialth. ℥ iiij aquæ vitæ ℥ ij. semis: liquefiant omnia simul, fiat linimentum.*

Vnguẽt bien approuué contre toutes affectiõs des parties nerueuses procedẽtes de causes froides.

En pareil cas on pourroit vser de celuy qui s'ensuit, lequel est de tresgrande efficace cõtre spasme, paralysie, stupeur & contorsions, distentions, & aultres affectiõs, prĩcipalemẽt des parties nerueuses prouenantes de causes froides.

Re. *saluiæ, chamepiteos, maioranæ, roris marini, menthæ, rutæ, lauandulæ,*

an.

ana.m.vnũ,florum cham.meliloti,anethi,et hyperici ana.p.duos.baccarũ lauri & iuniperi ana ℥ duas.radic. pir etri ʒ duas,mastich.assæ odoratæ ana ℥ vnã semis,terebinth.claræ ℔ vnam,olei lumbricorum & anethi ana ℥ octo,olei terebinth ℥ quatuor,croci ʒ vnam,vini albi odoriferi ℔ duas,ceræ quod suffi. terenda,terentur,& pistanda, pistentur:deinde macerentur omnia in vino per noctem,postea coquãtur cum oleo in vase dupl.fiat linim.vel vng. secundũ artẽ in fine,adde aquæ vitæ ℥ tres.

Puis inuoluay le patient en vn drap chauld,le situant audict fumier,l'ayãt premieremẽt garni & couuert de paille blãche,& couuert tresbiẽ dudict fumier,auquel il demeura trois iours & trois nuicts,et la dedãs luy surueint vn petit flux de vẽtre,et vne grosse sueur. & ce pendant qu'il ne pouuoit ouurir

la bouche, le nourrissoye de laict venant de la vache, & par interualles de sorbitions: par ce moyen fut guery du spasme. Consequemment, ie suyui la cure du bras, en luy applicquant souuent cauteres actuelz à l'extremité descouuerte de l'adiutoire, pour tousiours consumer & seicher les humidités estranges. Et est à noter que le patient auoit grande delectatiõ, lors que les cauteres y estoient applicqués, pour ce qu'il disoit sentir vn prurit tout au long de l'adiutoire, pour la chaleur cõmuniquée par le moyen des cauteres. (Ce que souuentesfoys auois veu faire, & faict à l'hostel dieu de Paris, en cas semblables.) ainsi tomba assés bonne partie de l'extremité d'iceluy os adiutoire, tant à cause de l'air exterieur, que par l'applicquation des cauteres. Pareillement ie fomentois souuẽt tou-

Obseruation sur les cauteres.

Fométation.

te la

te la partie affectée, pour tousiours la deseicher & roborer, auec vin austere, auquel faisois boullir roses, absinthe, fleurs de chamomile, aneth, en vsant des medicaments predictz: ainsi fut gueri le paoure souldart. Et pour rentrer à nostre propos, aulcunesfois les ballottes faictes de plomb peuuent demourer dedans les membres long tẽps sans y suruenir aulcun mauluais accident, ny empeschement de consolider la playe. Ce que i'ay veu souuent aduenir, puis par longue espace de temps, cõme deux ou trois ans, ou plus: icelles ballottes estoient expellées par la vertu expultrice, & descendoient pour leur grauité, & pesanteur en aultres parties inferieures, ausquelles elles se manifestoient, puis estoient tirées hors par l'operation du Chirurgien: laquelle si longue demeure d'icelle ballotte

Les ballottes peuuent souuent demeurer au corps lõg tẽps sans lesion.

au corps ſans pourriture, ny mauluais accident : I'eſtime que cela prouient à cauſe de la matiere dõt elle eſt faicte, qui eſt plomb, lequel a certaine familiarité auec nature, principalement aux parties carneuſes, ce que nous eſt manifeſte par experience : car applicqué par dehors a vertu de ſigiller, & cicatriſer les vieilles vlceres. Et ſi ladicte ballotte eſtoit de fer, ne pourroit demeurer long temps, au moyen que le fer ſe rouille, & faict acrimonie à la partie, qui eſt cauſe d'induire pernicieux accidents : mais ſi ledict boullet eſtoit en quelque partie nerueuſe, & fuſt il de plomb, ne pourroit guere y demeurer ſans cauſer de bien grands accidents: parquoy s'il aduient qu'il y demeure long temps, ce ſera aux parties carniformes, et es corps qui ſeront de bien bonne temperature, & habitu-

Faculté du plõb.

de:

de: aultrement non, qui ne ſoit cauſe de induire douleur, & pluſieurs aultres griefz ſymptomes. Oultreplus, ſi vne groſſe piece d'artillerie frappe contre aulcun membre, ſouuent l'emporte, ou du tout le briſe & contere, en telle ſorte, que le boullet par ſa grand vehemẽce, quaſſe, & rompt les os, non ſeulement ou il touche, mais beaucoup plus loing. la raiſon eſt pour ce que l'os qui eſt dur, faict reſiſtence: par ainſi la ballotte le force d'auãtage. Qui ſoit vray nous le voyons par experiẽce, car l'artillerie faict plus d'action contre vne muraille, qu'elle ne faict contre vn gabion remply de terre, ou vne balle de laine, ou aultres choſes molles.

La vehemẽce du boullet agiſt plus contres les os, que aux parties carniformes.

La

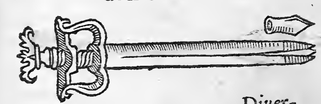
LA METHODE ET MAniere de curer les playes faictes par fleches, traictz d'arbaleste, dardz, & aultres semblables.

Differéce des playes faictes par fleches & bastons à feu.

LEs playes qui sont faictes par fleches, traictz d'arbaleste, ou aultres bastons semblables, differẽt en deux choses de celles qui sont faictes par hacquebutes: car aulcunesfoys sont trouuées sans contusion, ce que iamais n'aduient aux playes faictes par bastons à feu: Souuent aussi sont veneneuses. Et selon ces deux differences, fault diuersifier la cure. Et pourtant au cõmancement, & des le premier appareil fault oster les choses estranges, si aulcunes en ya, cõme fers de fleches, boys, & aultres choses, ainsi qu'il a esté predict des playes faictes par bastons à feu.

feu. Et pour mieulx ce faire, fault situer le patient en la figure qu'il estoit lors qu'il fut blessé, pour les raisons sus dictes. Et doibuēt estre ostées par telz instruments, comme cestuy, lequel ha vne canulle fendue, en laquelle s'insere dedans vne verge semblable à celle du tirefond de bacquebute, reste qu'elle n'est faicte à viz en son extremité: aussi est plus grosse, affin de faire dilater la canulle pour remplir la cauité du fer à fleches, & le extraire hors, tant des parties carniformes que osseuses, pour ueu que le boys ne soit rompu, & demeuré audict fer.

Instrument pour extraire fers de fleches.



Diuer-



Canule.

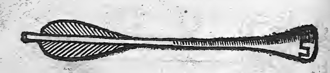


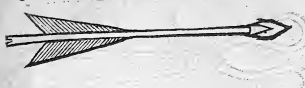
Verge.



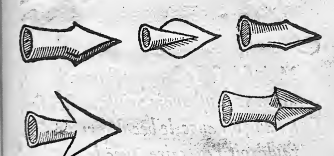
Differences de fleches & de traictz.



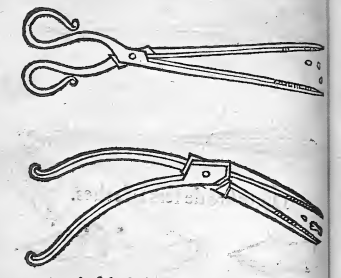




Diuersité de fers à fleches.



Et si le cas est tel que le fust soit rompu, en sorte qu'on ne le puisse prendre auec ledict instrument, soit tiré hors auec le bec de grue, ou bec de corbin, cy apres figurés.



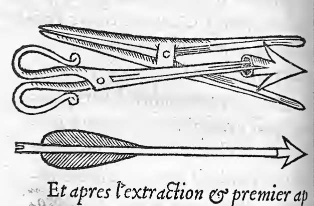
Mais ſi le fuſt eſt rompu ſi pres du fer, qu'on ne peuſt auoir prinſe audict fer, ny au fuſt auec le bec de grue, alors fauldroit l'extraire auec le tirefond de hacquebute: car s'il s'inſere dedans le plomb, à plusforte raiſon s'inſerera dedans le boys: & ſi le fer eſtoit barbelé, ainſi que ſouuent ſont ceulx des Angloys, lors s'il eſt poßible, les conuient poulſer oultre la partie: car par ce

moyen lon euitera plus grand dãgier, pource qu'en le retirant, les barbillons pourroient dilacerer tant nerfz que veines, arteres, & aultres choses. Par-*quoy est le meileur faire vne contre-ouuerture de l'aultre part, à l'ẽdroit du fer, & le tirer ou poulser dehors, sup-posé qu'il y eust petite espesseur à insi-ster. Car ou ledict fer ayant barbillons seroit à l'endroit d'un os, ou inseré de-dans, ce que souuent aduiẽt, ou au pro-fond des muscles de la cuysse, bras, ou iambes, ou aultres parties: lors ne le conuient poulser, mais fault dilater la playe, en euitant les nerfz, & grands vaysseaux, ainsi que faict le bon & pe-rit Chirurgien anatomic. Et aussi fault deuement applicquer vn dilatatoire, lequel soit caue en sa partie interne, & faire de sorte que lon puisse prendre les deux ailles du fer, puis auec le bec de*

Moyen de tirer les fleches hors du corps.

E grue

grue le tenir ferme, & tirer les trois ensemble comme cestuy.



Et apres l'extraction & premier appareil, si la playe est simple, soit traictée comme simple: mais là ou il y aura complication, fault suyure la cure selõ que les dispositions serõt compliquées. Et pour appaiser douleur, est vtile applicquer oleũ catellorũ de nostre descriptiõ: et fault aux aultres accidẽts suruenir, selon la nature et exigẽce d'iceulx: ce qu'õ peult trouuer en Guidõ au traicté des playes: & par toute la methode de Gal. & aussi comme il a esté par cy

deuant dict des playes faictes par hacquebutes, pource qu'elles sont quasi semblables. Reste d'entendre & *considerer, que icelles playes sont quelque foys enuenimées, qui prouient au moyẽ de la cause primitiue ainsi preparée par l'ẽnemy*: Ce que lon peult *congnoistre, tant par le recit du patient, disant sentir grande & pungitiue douleur, ainsi que s'il eust esté mord de mousches à miel, (principalement aux venins chaulds, desquelz on vse plus souuent en tel cas) aussi que pour la tumeur, noyrceur, liuidité, & aultres plus griefz, & plus grands accidents, qu'il n'aduient aux aultres playes, qui ne sont veneneuses*. Parquoy *du commancement, apres auoir tiré les choses estrãges (si aulcunes en ya) fault faire scarifications assés profondes, enuiron la playe, y applicquant*

Les signes des playes faictes par fleches veneneuses.

Moyen d'extraire le venin hors des playes.

ventouses, & faisant vacuatiõ de sang assés copieuse pour attirer hors le venin: puis lauer la playe cum decoctione radicum, tormentillæ, verbasci (vulgò tapsi barbati) facta in vino albo, ou aultres semblables remedes. Puis fault applicquer dedans la playe, & aux parties circunuoysines, theriac, ou methridat.

Remede contre toute poison.

Pareillement luy en debues donner à boyre vne drachme & demye, dissoult en vin blanc, ou en eaues cordiales, le plustost que faire se pourra, en luy applicquant sur la region du coeur epithime semblable à celuy, qui auoit la gangrene, dont par cy deuant a esté escript.

Diete côtre venins.

Quant à l'ordonnance de son regime, vn chascun rationel ne fauldra le luy prescripre & ordonner; selon les six choses non naturelles, contrariant au

venin:comme s'il est chauld, fault tendre à refroidir: & s'il est froid, au contraire. Et *si c'est venin par proprieté specificque, luy fault ordonner choses temperées, & qui ayent contrarieté occulte à iceluy venin.*

Les *signes pour congnoistre que le venin est chauld, sont grande rougeur, ardeur, & douleur pungitiue en la partie, auec tumeur, & couleur liuide.* Signes des venins chaulds.

Les *signes des froids, sont stupeur, ou endormissement, froideur, & inflation molle à la partie blessée, lesquelz souuent font prognostic. de mort, quand y aduient sueur froide, grande refrigeration des extremités, spasme, & defaillance d'animosité, la couleur se chãgeant en verdeur, noirceur, & liuidité.* Et *si telz signes apparoissent, ilz denotent la mort estre prochaine.* Signes des venins froids.

Les *venins chaulds sont cause de mort,* Les effects des venins.

à raison qu'ilz dissipent la chaleur naturelle, & enflamment la masse sanguinaire, en introduisant chaleur estrãge au coeur, & resoluant les espritz vitaulx.

Les froids, à raison qu'ilz congelent la masse sanguinaire, & stupefient les espritz. Les aultres qui par proprieté occulte, pource qu'ilz sont totalement cõtraire à la nature humaine: lesquelz applicqués, en tant petite quantité que lõ pourroit, encores nuisent ilz: et pour ceste cause iamais Galiẽ ne les permet mesler auec les alexiteres & adiutoires des venins. Les cauteres actuelz applicqués au commancement, ont grand efficace cõtre telz venĩs, pource qu'ilz dißipent, absument, deseichent: & obtundent la malice d'iceulx venins, & si lesdicts cauteres estoient d'or, l'operation seroit plus exquise. Apres l'application desquelz, il fault pretendre à la

Cauteres actuelz cõtre venins.

cheute de l'eſchare, et ſuyure la cure cõme il a eſté dict au traicté des playes faictes par bacquebutes, ou lon pourra auoir recours.

La methode curatiue des fractures faictes par fleches ou baſtons à feu.

C*Onſyderé que ſouuent aduiẽt, tant pour la grande violẽce des boulletz et ballottes des bacq̃butes, que des traictz, principalement des gros garots d'arbaleſte, que les os ſont rompus & fracturés: ie n'ay voulu obmettre en traicter, ſelõ ce que i'en ay veu par experiẽce. Et pource q̃ leſd. fractures aduiẽnẽt ſouuẽt de long, aulcunesfoys de trauers, q̃lq̃foys obliques, les vnes incõpletes, les aultres completes: les vnes auec p̃ties eſgales, les aultres dẽtelées, ineſguales, & eſquilleuſes: Il fault, cõme i'ay preſcript, cõſyderer la partie, en laquelle eſt la fracture, pource que aulcunesfoys aduient* Differẽces des fractures.

à la teste, quelque foys aux costes, ou à l'os de l'adiutoire, ou à l'os femoris: aussi à l'un, ou à deux fociles: pareillemẽt es ioinctures: parquoy selon icelles differences & indicatiõs prinses des parties, fault diuersifier la cure.

Signes de fracture.

Les signes des fractures sont plusieurs, entre lesquelz le premier & plus euident est, quãd en traictant des mains la partie blessée, lon y treuue les parties de l'os diuisées, en y sentant trepidation, & attrition des parties fracturées. Semblablement, par l'impotence & figure du membre variée & chãgée: principalemẽt, si la fracture est en l'os adiutoire, ou au grãd focile, & nõ au petit: pource q̃ ce n'est celuy qui soutient le faiz. Aussi fault entendre, que les fractures en telles parties, comme l'os adiutoire, ou femoris, sont plus difficiles à curer, q̃ celles qui sont en l'un

des fociles:car elles ſont plus difficiles à tenir vnies,qu'en l'ũ deſdicts fociles.

Oultreplus fault conſyderer l'aage, car les fractures faictes es ieunes,ſont trop plus faciles à curer, qu'elles ne ſont es vieux: pource qu'il n'y a tant d'humidité ſubſtantificque aux vieux qu'aux ieunes:combien qu'on peult arguer,que les vieux ont plus d'humidité:à quoy i'ay ſatisfaict,diſant l'humidité ſubſtantifique,& naturelle,à la difference de celle des vieux, laquelle n'eſt telle,mais ſuperflue & excrementeuſe.Parquoy eſt moins apte & propre pour faire la generatiõ du callus.

La cure des fractures n'eſt touſiours ſemblable.

Le commancement de la cure doibt eſtre cõme i'ay dict:oſtãt premieremẽt ſans violẽce les eſquilles totalemẽt ſeparées des deux parties fracturées: (car s'elles adheroiẽt auec vne d'icelles, n'auroiẽt beſoing d'eſtre oſtées,&

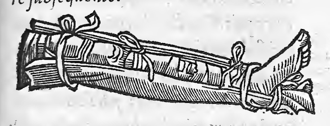
La maniere de guerir les fractures.

ſe

ſe pourroiēt agglutiner par la vertu nu-tritiue de l'os. Puis fault eſgualer et re-duire l'os en ſa ſituation, le tenant en bonne figure auec bendes & compreſ-ſes, eſclacs, aſtelles faictes de boys, plomb, fer blanc, cuir conroyé, gros papyer de chartes, ou eſcorce d'arbres: & ſelon la diuerſité des fractures & membres, fault diuerſifier les bendes, compreſſes, aſtelles, & aultres reme-des, leſquelz ſeront eſcriptz cy apres. Et fault que icelles compreſſes & ban-des ſoient baignées en oxycrat, ou gros vin, mediocrement auſtere, ou en aul-tres liqueurs ſemblables: & qu'elles ſoient ſouuentesfoys humectées, princi-palement en eſté, & de nuict. par ce moyen on roborera la partie, & oſte-ra lon la cauſe d'inflammation: & ſi la fracture eſt à la iambe, à l'un, ou aux deux fociles, eſt neceſſaire tenir la iam

be

be droicte auec torches de paille, au milieu desquelles, pour plus fermement tenir, lon mettra vne verge de boys, les reuoluant d'un drap: & au commã-cement fault peu estraindre la partie, en laissant vne fenestre à l'endroit de la playe, pour la medicamenter sans la deslier, comme il appert par la figure subsequente.



Et si c'est au bras, soit traicté & sous tenu auec lame de plomb concaue, ou gros papyer de chartes: ainsi qu'il a esté cy deuant declairé, & comme pourras entendre par ceste figure.

Incon



Incontinent apres, & ſur toutes cho ſes fault tenir le membre en repos, & ordonner diete aſſés tenue pour le cō- mancemēt, & ſaignée, purgation, prin cipalement en l'abſence du medecin à ce requis. Car lors le chirurgien doibt conſyderer de cacochymie, ou plenitu- de, qui ſont le plus ſouuent cauſes ge- nerales des accidents perilleux, auſ- quelz pour mieulx obuier, fault appli quer es parties voyſines de la playe, remedes repercuſſifz & emplaſtic- ques, affin de plus facilement probi- ber douleur, fluxion, & inflammatiō. Et ſi d'auenture y auoit grande hæ- morrhagie, ſeroit neceſſaire l'arreſter, puis digerer, mundifier, & incarner

Cauſes des acci- dents dā gereux.

la

la playe: ſoy gardant diligẽment d'appliquer aulcunes choſes vnctueuſes ſus l'os fracturé & denué: mais ſeulement pouldres deſiccatiues, comme ireos, panacis, capparis, ariſtolochiæ rotundæ, maſtichis, myrrhæ, et leurs ſemblables. Et s'il ſuruenoit prurit en la partie, il conuient faire ablution auec oxycrat, auquel on aura faict boullir ſel & alun, puis ſoit applicqué vnguentum populeum, vel nutritum, ou aultre de telle faculté. Et lors qu'on congnoiſtra les accidents eſtre paßés, & qu'il ſe fera regeneration de chair en l'ulcere, puis que le medecin & Chirurgien ne ſont que miniſtres de nature, fault qu'ilz tendent luy ayder à faire l'exiccation du callus. Ce qu'ilz ne peuuẽt mieulx faire, que par le regime du patient, luy donnant viandes nutritiues, & de ſuc viſqueux, comme extremités de beſtes,

Pouldre deficcatiue pour les os.

Diete pour engendrer callus.

tru-

trumeaux de bœuf, & gigoteaux de veau cuictz auec ris & horge, ou semblables: bõ pain de pur fromẽt, ou de segle, selon la coustume & le pays. Pour son boire, vin assés gros, & à aulcuns de la biere, pourueu qu'ilz ne soient point subiectz à obstructiõs, ausquelles fault bien auoir esgard: car tãt s'en fault, que l'aliment visqueux (lequel de soy est opilatif) ayde à la generatiõ du callus: que plus tost il l'empesche, s'il n'est promptement distribué, & porté facilement par les conduictz. Ainsi me semble que le suc d'horge, est assés conuenable en ce cas: car auec viscosité a vne vertu detersiue, par laquelle facilement est distribué. Or cõbien qu'il appartient au medecin philosopher ces choses, i'ay osé en cest endroit, en escripre quelque petit de mon aduis: par tant que raison veult, que

cha-

chaſcun ouurier ayt congnoiſſance de ſon intention: parquoy me ſemble choſe inepte, qu'un chirurgien tende à la generation du callus, s'il ne ſcait par quelle fin & comment. Il vient des aliments premierement receus en l'eſtomach, auquel ſont preparés, puis ẽuoyés es inteſtins, deſquelz ſont attirés es veines meſaraiques: & d'icelles à la veine porte, & d'elle au foye: puis à la grand veine caue, & dela es veines qui ſont diſſeminées en la chair: de laquelle ſe faict vne reſudation es os: de quoy eſt faicte vne choſe moyenne entre la chair & l'os, nommé ſoulde, faicte par la vertu nutritiue, tenant le lieu de la vertu formatrice: laquelle matiere comme Galien recite au ſixieſme de ſa methode, eſt neceſſaire pour engendrer le callus: car

Diſcours des aliments receuz en noſtre corps.

Nature & generatiõ du callus.

car par la vertu nutritiue & formatrice, se concrée & engendre vne matiere crasse & terrestre, superflue de l'aliment, enuoyée aux os, & telle substance redundante du propre nutrimẽt des os, est la vraye matiere du callus: laquelle se commence le dousiesme, ou quinsiesme, ou vingtiesme iour de la fracture, selon les practiciens, qui de celle matiere ont traicté. Combien que du temps, ne se peult dõner reigle certaine, à cause de la varieté des temperaments: aussi pour ce que les choses qui empeschent la generation du callus, en aulcuns plus tost sont ostées, & es aultres plus tard.

Le signe de la generation du callus. *Le signe, par lequel on congnoist manifestement, que le callus se forme, est qu'on voit sortir par les pores de la partie affecte quelque sueur sanguinolente, laquelle tainct, & ensanglantit*

tit aulcunement les compreſſes, & bãdes. Et ce, pource que le callus amaſſé en ce lieu, faict ſortir hors par les pores, quelque roſée ſanguinolente, par maniere de reſudation.

Apres auoir ainſi entendu, que la generation du callus ſe doibt faire, lors ſi on ne voit aulcun indice d'iceluy callus, fault conſyderer ſi l'empeſchement prouient par ce, que l'os n'eſt en ſa temperature, ou ſituation naturelle: ce qui aduient ſouuentesfoys par auoir eſté mal conſerué en ſa reduction, ou qu'il a receu quelque diſpoſition ſemblable à l'inflãmation de la chair: comme meſme Galien a noté au ſixieſme de la methode: car ſi inflammation ou mauluaiſe temperature, empeſche regeneratiõ, ou conglutination en partie carneuſe, par pareille raiſon pourra eſtre empeſchée en l'os generation de callus,

parquoy fauldra, si d'icelle intemperature on a quelque indice, la corriger par son contraire: puis venir ayder à endurcir la matiere du callus, auec medicamentz topiques, ayants faculté emplastique, astringente, & desiccatiue: et non tant astringente toutesfoys, qu'elle ait vertu de phiber la descente du nourrissement en la partie: à quoy sont propres medicaments composés ex farina volatili, farina frumenti, manna, colla fabrorum lignariorum, sarcocola, mastich. tragacantha, pice pingui, resina.

Remedes topiques aydant à la generation du callus.

Entre les pouldres sont conuenables puluis myrthillorum, thuris, aloës, myrrhæ, boliarmeni, sanguinis draconis, rosarum, & leurs semblables: lesquelles choses en pouldres pourront estre incorporées cum albumine oui, vel vino austero & adstringente. Ou vn tel cataplasme qui s'ensuyt.

Re.

Re. farinæ frumenti ℥ sex, sanguinis draconis, mastich. thuris, sarcocolæ ana ℥ vnã: misceantur simul omnia cum albumine oui, fiat cataplasma. La farine de froment, thus, & sarcocole seront cuittes en eaue: puis sera faict cataplasme, lequel a vertu de repulser, retenir & engendrer le callus, auquel on peult adiouster musilaiges de tragagant, gome arabic, & semblables, par lesquelz sera faict le cataplasme plus tenant & adherãt: en quoy reiectõs l'huile, car quelques huiles que ce soient, à cause de leur substance oleagineuse, & vnctueuse humectent, & relaxent par trop long temps: qui est la cause pour quoy Galien en la generation du calle, empeschée & retardée par trop grande siccité, plus tost commande la fomentation d'eaue tiede,

Les choses vnctueuses empeschent la generatiõ du callus.

que d'huile, laquelle de ſoy, par ceſte raiſon eſt contraire à toute generatiō de calle.

Donc lors que voulons engendrer ledict callus, on ne doibt aulcunement fomenter la partie fracturée de medicaments relaxatifz & humectatifz: car par iceulx on ſubtilie & liquefie l'humeur, lequel au contraire lon doibt deſeicher, engroßir, & eſpeßir: ne pareillement de reſolutifz, pource qu'ilz conſument & deſeichent par trop l'humeur terreſtre, duquel on doibt faire le callus: mais ie ne dy pas que leſdicts medicaments humectatifz & relaxatifz ne doibuent auoir lieu, ou le callus ſeroit trop gros, ou tortu, pour le diminuer & rompre de nouueau. Außi s'il y auoit trop grande humidité, non obſtant que Galien pour icelle, comme eſt predict, y commande ſeulement la fomen-

mentation d'eaue tiede estre faicte, iusque à faire tumefier & rougir la partie: raison me persuade, pour rendre le callus solide & dur, comme desire nature, fomenter la partie auec telle decoction.

Re. *vini rubri & austeri* ℔ *iij. salis cõmunis* ℥ *iiij. balaustiorum, sumach. berberis, nuc. cupressi, gallarum, ana* ℥ *ij. semis, absinth. rosarum rubr. caudæ equinæ, polygoni (vulgò centinodiæ) ana. m. vnũ, aluminis combusti* ℥ *ij. bulliant omnia simul, & fiat decoctio.* Fométa-tiõ pour les fra-ctures.

Et *apres la fomentation faicte, i'approuue applicquer telle ou semblable emplastre.*

Re. *olei rosati, myrthillorum ana* ℥ *ij. colophoniæ, mastich, thuris ana* ℥ *vnã, nuc. cupressi, boliarme. ana* ℥ *semis, emplastri diachalciteos* ℥ *iiij. liquefiant simul, & fiat emplastrum secundum ar* Empla-stre pour les fra-ctures.

tem, ou au lieu d'iceluy ſparadrapum, faict en la maniere qui ſenſuit.
Re. *thuris, farinæ volatilis, picis, maſtich. boliarmen; ana ℥ ij. ſeui arietini, ceræ albæ ana ℔ ſemis, fiat emplaſtrũ, en laquelle on doibt plonger linges, pẽdant qu'il eſt chauld & liquide: & ſoiẽt applicqués ſur la fracture: aulcuns appellent tel medicament, toille gaultier: en deffault duquel on pourra vſer de ceſtuy.*
Re. *olei roſati vnc. iiij. reſinæ vnc. tres, ceræ vnc. duas colophoniæ, maſtichis, thuris ana ℥ ſemis, nucis cupreſſi, rubiæ tinctorum (aultrement racine d'herbe qui tainct en garance) ana drachmam vnam, fiat emplaſtrum. Ce medicament ſera mieulx faict, ſi on y met plus d'emplaſtiques, & diminue l'huile: Et en ce faiſant fault touſiours auoir grand eſgard à la complexion*
&

& nature du corps: car nul ne doubte qu'il ne fault tant deseicher en vn ieune enfant, comme en vn viel ou rusticque: pource q̃ en l'enfant, si on vse d'un medicament tãt desiccatif, que lon vseroit en vn viel ou rusticque, lon consumeroit, comme est ia dict, l'humeur du quel se faict le callus. Partant est necessaire au chirurgien de diligemment considerer: car combien que les remedes soient bõs & louables, neantmoins pour estre indiscretement applicqués, sont cause de faire trespernicieux accidents, lesquelz viennent par l'erreur dudict chirurgien, non conduisant son oeure par methode rationelle: comme il appert que souuentesfoys aduient, les callus estre faictz tortuz, trop molz, trop gros, ou trop petits. S'il est tortu en sorte que la La correctiõ des callus vitiés.

Callus tortu. *partie ſoit grandement difforme, & l'actiō deprauée: pourueu qu'il fuſt recent, le fault amollir, reſouldre, & mettre à neant ſelon, que poßible ſera par fomentations relaxantes, emollientes, & reſoluentes, tant par decoction de tripes & teſtes de mouton, eaue tiede hydreleum, c'eſt à dire miſtion d'eaue & huile, que aultres faictes d'herbes remollitiues, comme maulue, guimaulue, & ſemblables: en y adiouſtant fenugrec, fiantes de pigeons, graines de laurier, iris, & aultres ſemblables deuement diſpenſés: puis aprés le redreſſer en ſa naturelle forme.*

Callus trop mol. *Si le callus eſt par trop mol, ſera endurci, & affermi par medicamēts adſtringēts, qui ont eſté par cy deuāt eſcriptz.*

Callus trop grand. *S'il eſt trop gros, le conuiendra amoindrir, en muant & diminuant les aliments; puis fault par longue eſpace de*

temps,

temps frotter la partie auecque huile, ſel, & ſalpetre. Pareillemēt ſera la partie fomētée d'eaue ſalée aſſés chaulde, et pardeſſus y applicquer remedes reſolutifz et adſtringēts, tātoſt d'un, tātoſt d'aultre, puis la bander aſſés eſtroictement. Et conuiendra faire frictions es parties oppoſites, affin de deſtourner & attirer vne partie du nourriſſemēt. Aulcunesfoys le callus demeure trop petit, ou eſt retardé à faire, quand la partie eſt par trop eſtuuée, & fomentée, ou trop ſouuent remuée: ou à raiſon que les bendes ſont trop eſtroictement ſerrées, ou qu'elles ſont oſtées deuāt le temps: pareillement à cauſe, que le patient a faict quelque deſordre en ſa maniere de viure. Pour leſquelles cauſes fault contrarier à telles choſes, luy ordonnant les aliments, et adaptāt les remedes propres pour faire & au-

Callus trop petit, & retardé à faire.

gmen-

gmenter ledict callus.

La methode de guerir les os carieux.

O*Vltre ces choses m'a semblé necessaire de non omettre, à dire quelque chose de la carie, & alteratiõ des os: pourtãt que souuent aduient, tant pour la sanie imbibée en la substance, & spongiosité d'iceulx, que par la diuturnité de l'ulcere, ou pour la temeraire application des medicamẽts humides: aussi par l'attouchement de l'air externe, leq̃l les os nudz ne peuuẽt endurer. Parquoy est besoing y auoir grãd esgard: car icelle corruptiõ ambule de sorte, q̃ qui n'y dõne bon ordre, la partie se corrõpt & mortifie: laq̃lle carie et corruptiõ quelque foys se manifeste oculairemẽt, scauoir est, que l'os est liuide ou noir, et aulcunesfoys citrin: le plus souuẽt peult estre cõgneue au tact de la sonde, par laquelle on sent aspité*

Causes de l'alteratiõ des os.

Les signes pour cõgnoistre la carie des os

& inequalité: Aussi qu'en cõprimãt sur l'os, la sonde entre dedãs. Pareillement se cõgnoist la carie & corruptiõ de l'os par la sanie, laq̃lle flue de l'ulcere plus subtile & claire, que celle qui flue d'un simple vlcere estãt en la chair: & si est moins visqueuse, & plus fetide, que celle qui vient des nerfz ou tẽdõs. Or ne suffit au chirurgiẽ cõgnoistre la quãtité de la carie, mais aussi la figure et grãdeur: car quelque foys l'alteratiõ est superficielle, aulcunesfoys ꝓfonde, et souuẽtesfoys tout l'os est trouué carieux et putrefié, soit en la teste, au thorax, costes, bras, doigts, iãbes, ou aultres parties: & selon icelles differẽces, fault diuersifier la cure. D'auãtage il fault noter, que souuẽt ce peult faire corruptiõ es os, sãs la cõgnoissãce et cõiecture (q̃ biẽ petite) du chirurgien mediocremẽt expt, pource que n'y apparoissẽt aulcũs

La differẽce des caries.

signes

ſignes aſſés manifeſtes au lieu d'icelle carie, cōme ſont tumeur, liuidité, noirceur au cuir, & grãde douleur: toutesfoys faiſant apertiō & ouuerture (qui peult & doibt eſtre faicte pour la ſeulle ſuſpition) lon trouue carie, aſperites & eſquilles ſeparées. Et *au ontraire, nous voyons ſouuent le patient eſtre en douleur intolerable: pareillement tumeur en la partie, parquoy le chirurgien peult eſtre deceu, conjecturant y auoir carie: mais apres l'incision faicte, il trouue l'os en ſon integrité, & cōſiſtence naturelle, en quoy fault conſiderer les cauſes de la maladie: car i'ay veu le plus ſouuẽt es nodus, & tophus de la maladie neapolitaine, principalement au crane, apres l'incision faicte, trouuer cauité & perdition de la ſubſtance de l'os, iuſques aux meninges du cerueau, ſans y trouuer aulcune eſquil-*

le

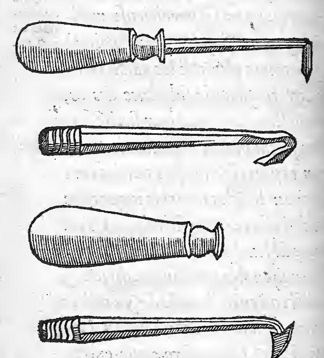
le de l'os, qui eſt argument pour ceulx qui afferment en icelle peſte neapolitaine, eſtre veues proprietés indicibles & nõ ſubiectes à raiſon. Comme nous voyons que par ſa pernicieuſe malignité (comme fouldre & tonnoirre) elle corrompt plus toſt les parties ſolides, & conſume la ſubſtance des os, (non obſtant que pour leur ſiccité terreſtre ſoient plus repugnants à corruption, et putrefactiõ) q̃ les parties carniformes: leſq̃lles on peult iuger eſtre plus diſpoſées à putrefactiõ, que les os, à cauſe de leur humidité et molleſſe, par laq̃lle raiſon il ſe peult iuger, cõme i'ay predict, qu'en icelle maladie y a malice occulte, & non ſubiecte, à raiſon d'aulcuns vlceres, ſans aultre cauſe externe. Mais pour retourner à noſtre propos, eſt à conſyderer, ſi la corruption et carie eſt ſuperficielle, qu'il fault rugi-

La cauſe de la verolle eſt incertaine.

ner

ner & ratißer l'os iusques à ce, que lõ aura osté tout ce qui est carieux, auec telz instruments.

Rugines.

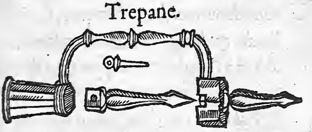


Le signe pour congnoistre que l'on aura osté la carie, est que au dessoubs d'icelle, l'os sera trouué solide, duquel on

voit

voit ſortir du ſang naturel: & ſi la cor ruption eſt plus profonde, neceßité cō-trainct l'oſter auec tel trepane que ceſtuy.

Trepane.



Et là ou la trepane n'a lieu, les cautères actuelz ou potentielz ſont conuenables: entre leſquelz ie priſe plus les actuelz, pource qu'en roborāt, ilz abſumēt, & deſeichent les ſuperfluités imbibées en la ſubſtāce de l'os (qui ſont cauſe materielle de carie) ce que ne peuuent ſi ſeurement faire les potentielz. Toutesfoys ſommes ſouuēt cōtrainctz vſer d'iceulx, par ce que les patiēs abhorrēt le fer ardāt. Quāt aux actuelz, on en faict de pluſieurs ſortes, q ſeroit

Cautères actuelz ſont preferés aux potécielz.

long à traicter pour la diuersité d'iceulx, & ne peult la diuersité des formes estre limitée.

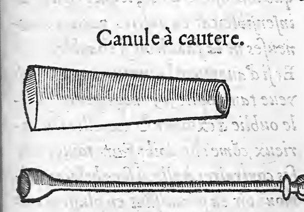
Variete de cauteres potentielz.

Les *potentielz sont comme eaue forte, eaue de vitreol, huile feruente, souffre fondu & boullant, & leurs semblables.* En *l'application desquelz, est requis au chirurgien grand discretion, & habilité: car il y a dangier que par faulte d'industrie & dexterité, il touche de telles choses liquides quelque partie de la chair saine, qui seroit cause d'induire douleur, & grande inflammation, ce qui est bien à euiter.*

Or *combien que brefueté me cōtrainct omettre la description des actuelz, desyrant satisfaire au desir des ieunes chirurgiens, ie ne puis passer sans descripre cestuy seul qui s'ensuit, lequel aura lieu, si l'os carieux est profond, en sorte qu'on n'y puisse attoucher, sans*

bruſler les bors & leures de l'ulcere, qui eſt douleur grãde: parquoy eſt plus ſeur & humain vſer de canule de fer, par laquelle lon fera paſſer le cautere actuel iuſques ſur la carie, en la figure qui ſenſuyt, ſans ce que la chair ſente l'action du feu notablement.

Cautere actuel.



Canule à cautere.

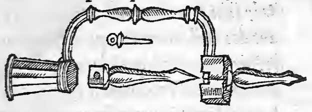
Et apres la cauteriſation faicte, on doibt faire cheoir la corruption de l'os,

en y applicquant deux ou trois foys, & non plus, de nostre huile predicte castellorum: & combien qu'elle y soit propre, ie n'appreuue y en applicquer plusieurs foys, pourtant que de sa substance oleagineuse, aireuse et humide pourroit trop humecter l'os, qui seroit cause de nouuelle corruption. La maniere de l'applicquer es caries, est qu'elle soit plus chaulde que tiede: consyderant que lon opere à l'os, lequel est dur & insensible: car en aultres parties charneuses ne la fauldroit si chaulde.

L'usaige des choses oleagineuse et humides ne doibt estre continué aux os.

Et si d'auenture la vertu expultrice est veue tant sopite, & negligente, qu'elle oublie d'exfolier & expeller l'os carieux, cõme elle doibt faire toutes choses contraires à elle, il sera besoing l'esmouuoir en pertuisant en plusieurs endroits l'os carieux, auec tel instrument nommé trepane perforatiue.

Trepane perforatiue.



Par tel moyen on excitera & aydera grandement à nature à ſeparer, & iecter l'os corrompu, mais que le chirurgien ſoit tant rationel & cõiecturatif, comme il eſt requis, de ne pertuiſer plus oultre que ledict os eſt alteré. Le ſigne pour biẽ le cõgnoiſtre, eſt cõme i'ay predict, que lon voirra reſuder vne humidité ſanguinolente, venãte de l'os ſain, lequel nature veult conſeruer, & probiber de putrefactiõ. Sẽblablemẽt icy fault noter ce, qui eſt predict à l'extract. des eſq̃lles d'os: c'eſt q̃ iamais (nõ plus que icelles) on ne doibt ꝑ violẽce extraire les eſquames d'os: mais eſt bẽ ſoĩg attẽdre q̃ nature cõmãce d'exfolier

Les eſquilles & eſquames des os ne doibuẽt eſtre tires par force.

& iecter l'os alteré: regenerant chair sur le sain, pour le munir & defendre tant des medicaments, que de l'iniure de l'air externe: lequel les os nudz ne peuuent endurer, comme a esté par cy deuant escript. Pour ceste cause, fault euiter la temeraire applicatiõ des medicamẽts chaulds & acres, aprés q̃ nature aura exfolié, & iecté l'os carieux, de paour qu'ilz ne absumẽt la chair regenerée pour la munitiõ de l'os, & instauration de la perdue: principalemẽt, si õ voit, qu'elle soit bõne, scauoir est, q̃lle ne soit trop molle, spõgieuse, ou cõme dict le vulgaire des chirurgiẽs baueuse: mais au cõtraire, qu'elle apparoisse solide, & en forme de petits grains de granade, qui est quand il fault ayder à nature, la cõduisant à cicatrisatiõ. Et si l'alteratiõ et carie est à l'un des doigts, nõmé medius, ou medicus, principale-

L'air ambiant est cõtraire aux os desnués.

ment

ment au milieu de la premiere ioincture, & que raison vous persuade, ny auoir aultre remede, que d'amputer le doigt: ce qui ne se peult faire en tel endroict auec sye, lors sera necessaire vser de tenailles incisiues de ceste forme.

Tenailles incisiues.



La methode curatoire des cõbustions principallemẽt faictes par pouldre à cauon.

L*A cure des combustions faictes par pouldre à canon, ou metaulx, huiles, eaue, feu, ou d'aultres matieres, ne differe, qu'en la seulle quantité de la combustion. L'action du feu faisant cõbustion laisse à la partie intemperatu-* Action du feu.

re chaulde, condenſe le cuir le rendant dur, cauſe grand douleur, qui eſt cauſe de faire fluer les humeurs des parties prochaines, & loingtaines, les conuertiſſant en aquoſités ſereuſes excitant veſsies: ainſi par multiplication de cauſe, & accroiſſement de matiere s'augmente l'inflammation non ſeulement neuf iours, cõme diſent les vulgaires: mais quelquefoys plus long tẽps, aulcunesfoys moins, ſelon la diuerſité des corps, qui eſt tant que la douleur ſoit ſedée, & la fluxion ceſſée: & debuons lors tendre noſtre pouuoir à eſtaindre l'igneité delaiſſée par l'action du feu, imprimée en la partie cõbuſte. Et pour le plus ſingulier remede prohibant la veſsication, duquel i'ay faict pluſieurs foys experiẽce: c'eſt d'applicquer tout ſubit au premier appareil, & nõ plus, des oignõs crudz, pilés & battus, auec

Remede ſingulier pour prohiber les veſſications des parties combuſtes.

vn

vn petit de sel, & est à noter, que ce remede n'a lieu, sinon es combustions, lesquelles ne sont encores excoriés ny vlcerés: car il feroit douleur, ce qu'il ne faict ou le cuir est demeuré entier: mais plustost probibe, qu'il ne se y face bubes ou vessies. Quant aux parties circunuoysines, est vtile applicquer medicamēts froids, repercussifz, cōme vnguēt de litharge appellé nutritum, ou de bolo, & aultres de semblable faculté. Ie *scay que plusieurs n'ayans experimēté le remede des oignons, consyderée leur qualité chaulde, contemneront l'application d'iceulx, voulās disputer les maladies estre curées par leur cōtraire: & que combustion est faicte par chaleur: parquoy pour sa cure requiert remedes froids: les oignōs cōme dict Gal. au 7. des simples sont chauldz au quatriesme ordre ou degré: dōc tāt s'en fault*

qu'ilz cõtrarient aux combuſtions, que pluſtoſt doibuent eſtre cauſe de les augmenter: parquoy n'y peuuent commodément eſtre applicqués: non obſtant que telle raiſon ayt quelque apparence de probabilité, l'experience, raiſon, & authorité nous monſtrent le cõtraire. Premierement, *i'ay veu par experience leſdicts oignons auoir faict merueille: ſpecialement lors que penſay en* Piedmõt *pluſieurs ſouldards, leſquelz furent bruſlés par vne traynée de poudre à canon, laquelle auoient faicte les ennemys à l'aſſault du chaſteau de veillaine: & vous puis aſſeurer, que là ou ie peux applicquer des oignons pilés, en la maniere predicte, n'y veint aulcunes veſſies ny puſtules, comme feiſt es aultres, auſquelz ledict remede ne fut applicqué.* Et *par raiſon ſe peult prouuer: les oignons ſont chaulds potentia-*

Experiẽce faicte par l'Autheur.

lement.

lement, & actuellement humides, ain-
si par leur temperature chaulde rare- Faculté des oignons.
fient, & par leur humidité relaxent le
cuir: par ce moyen attirent, consumẽt,
terissent, & seichent l'humeur ia en-
flãmé: ce faisant prohibent la vessicatiõ.
Ce q̃ nous voyõs iournellemẽt de ceulx,
qui se bruslent aux doigts: car quasi de
leur industrie sont enseignés les appro
cher du feu, et chauffer fort: ẽ telle sor
te, que par icelle chaleur prohibent les
vesications. Ce que me semble ne nous
debuoir estre plus admirable, que la
consyderation des bestes veneneuses,
lesquelles pour la contrarieté qu'elles
ont auec nostre corps de toute leur sub-
stance, par vne seulle morsure, ou bien
petit de leur saliue, en brief temps nous
ostent la vie: auquel peril n'a peu estre
inuenté plus seur & meilleur remede,
que prendre icelles bestes, les piler &
applic-

Venin est remede contre venin

applicquer au vulnere & lieu, auquel ont imprimé leur ſaliue virulente, qui ſont choſes aſſés occultes, & quaſi non ſubiectes à raiſon. A *ceſte cauſe nous eſtimons vn ſouurain ayde pour les bleſſés du crocodile, ou laiſard, toſt apres applicquer au vulnere la greſſe dudict laiſard ou crocodile. Semblablemẽt à ceulx qui ont eſtés mords, ou piqués d'ung vipere, ou eſcorpion: icelles beſtes pilées & applicquées comme dict eſt, ſont pour ſouuerain remede.* Ce que Galien *nous enſeigne comme oracle delphic, en ſon libure de Theriach ad Piſonem.*

P*ar authorité, c'eſt que* Galien *me perſuade en ſon cinquieſme libure des* Simples, *comme les maladies ne ſont touſiours gueries par contraires qualités, mais aulcunesfoys par ſemblables: combien que toute curation ſoit*

faicte par contrarieté, prenant contrarieté l'argement. Ce que manifestement appert es phlegmõs, qui sont souuentesfoys curés par medicaments resolutifz chaulds, lesquelz en euacuant la matiere des phlegmons les curent. Parquoy i'ose conclurre l'application des oignons, comme il a esté predict, estre commode au commancement des combustions: mais au second appareil, & aultres suyuants, ne les y fault applicquer, mais est vtile pour oster l'intemperature chaulde, l'unguent appellé nutritum, principalement dispensé en la forme qui s'ensuyt. Conclusion.

Re. *libarg. auri vncias quatuor, olei rosati vncias tres, olei de papauere vnc. ij. semis, aquæ solani & plantaana vnc. ij. vnguenti populeonis vncias quatuor, caphuræ, drach. vnã, fiat vnguentũ in mortario plõb. secundũ artẽ.* Vnguẽtum nutritum cõtre les inflammatiõs.

Et la

Et là ou il y auroit veßies, les faul-droit incontinēt couper, & ſur les ex-coriations vſer de l'unguent qui s'enſuyt.

Vnguēt pour les combu-ſtiōs excoriées.

Re.*butyri recentis ſine ſale, vſtulati & colati vnc. ſex, vitellos ouorū quatuor, ceruſſæ lotæ in aqua plantaginis, vnc. ſemis, tuthiæ ſimiliter lotæ drach. tres, plumbi vſti & loti drach. ij. miſceantur omnia ſimul, fiat linimentum, vt decet. Et fault augmenter ou diminuer la ſiccité ſelon la diſpoſitiō de l'ulcere.*

Aultre de ſemblable vertu.

Aultre vnguēt.

Re.*olei vitellorum ouorum vnc. tres, olei de papauere ℥.ij. lithargyri auri, ceruſſæ, plumbi vſti et loti, tuthiæ lothæ ana vnc. vnā, aquæ plantaginis et ſolani ana vnc. ij. ſemis, vnguēti popul. albi Raſis ana vnc. vnā ſemis, cōtundantur omnia ſimul in mortario plumbeo, fiat linimentum, vt decet. Pareille-*

ment, plusieurs approuuent pour singulier remede cestuy, lequel ay cōgneu tel par experience.

Re. lardi veteris ℔ vnam concisi perfrusta, liquefiat in aqua rosarum, deinde coletur per rarum linteum, & frigidum, lauetur quater cum aqua hyoscyami, vel alterius generis eiusdem: deinde cum eo incorporentur vitelli ouorum recentium octo, fiat vnguētum: Duquel fault estandre sur vn linge, & l'applicquer sur la combustion vlcerée consyderant, diligemment, si ledict vlcere est purulent & sordide: car lors necessité seroit, y adiouster pouldres des mineraulx ingredients es susdictz vnguents. Quant à la quantité, ie ne la puis d'escripre sans estre taxé auec ceulx, que Galien dict chausser toutes personnes sur vne seulle forme: donc ie laisse la quantité d'icelles pouldres à la pru-

Aultre vnguēt.

La quantité des remedes ne se peult limiter par certaine methode.

la prudente coniecture du chirurgien bien congnoissant, que la quantité des medicaments ne se peult rationellement descripre: tant pour la diuersité des dispositions, que des temperatures des corps & parties d'iceulx: ny aussi le temps de l'applicatiõ, comme plusieurs foys a esté dict. Gal. *au* 9. *des Simples, appreuue applicquer de l'ancre (duquel on escript) aux vlceres faictes par combustion, de quoy estant à la guerre, me faisoit grand estime vn chirurgiẽ, me certifiant l'auoir experimenté, & en auoir faict de belles cures: & tenoit ledict ancre pour vn grãd secret, toutesfoys ie ne l'experimẽtay iamais.* Et *la ou il seroit besoing de deterger, fauldra vser des detersifz subsequẽts, en y applicquant aulcune des pouldres ingredientes, escriptz aux susdicts vnguents des combustions.*

Re. ſyrupi roſati vnc. iiij. terebinth. lotæ in aqua hordei vnc. iij. aloës lotæ drach. ij. farinæ hordei vnc. ſem. incorporentur omnia ſimul, & fiat mūdificatiuū. Ce faict, ſi on voit que nature tende à cicatriſer l'ulcere, le fault lauer d'eaue de plantaing, en laquelle on aura faict boullir vn petit d'alun: ou on prendra de l'eaue, en laquelle aura trēpé chaux, qui au parauāt ſeroit lauée par huict foys: puis y faire cuire *cortic. granat. cum alumine rochæ*: la quantité ſera ſelon le iugement du chirurgien. Apres l'ablution fault applicquer telle pouldre cicatriſatiue.

Mundificatif d'ulceres des combuſtions.

L'eaue de chaux

Pouldre cicatriſatiue.

Re. *tuthiæ præparatæ, litharg. auri, ceruſſæ, gallar. combuſt. & lotarū ana vnc. vnam*: de laquelle en ſoit mys ſur l'ulcere pour cicatriſer. Souuentesfoys aduiēt, que la combuſtion eſt ſi grande, qu'elle a bruſlé la chair ſubiacente: tou-

La douleur des combuſtions n'eſt proportionnelle à la quātité d'icelles.

toutesfoys le patient ne ſent ſi grand douleur, que celuy, auquel la combuſtion eſt moindre, & plus ſuperficielle. Ce que l'experience quotidiane monſtre en ceulx, qui ſont cauteriſés: car incontinent apres la cauteriſation ne ſentent, que bien petite douleur. A raiſon que icelle grande combuſtion oſte le ſentiment, en bruſlant & mortifiant les parties ſenſiles: ce que ſouuentesfoys i'ay veu, encores n'a guere à vn enfant, qui auoit la plus grand partie d'une iambe bruſlée, iuſques aupres des os: ou plusieurs voyans la iambe eſtre ſi grandement bruſlée: ioinct qu'à l'endroict de la combuſtion, l'eſchare eſtoit ſi groſſe & dure, qu'elle rendoit la partie ſans aulcun ſentiment, oſoyent conclurre pour le plus expedient la luy extirper. A ce ie fuz appellé, ou tout ſubit la ſcarifiay de pluſieurs inci-

ſions

ſions aſſés profondes, & deſſus applic quay beurre ſans ſel, auec huile roſat, pour faire tumber les eſchares, leſquel les cheutes, ie vſay des medicaments predictz, ſcauoir eſt repercuſſifz, anodins, deterſifz, ſarcotiques, & cicatriſatifz, chaſcun en ſon temps & ordre: ainſi fut l'enfant gueri parfaictement. Parquoy fault que le chirurgien ayt touſiours deuant les yeulx, que Dieu & nature luy commandent ne laiſſer les patiens ſans faire touſiours ſon deuoir, combien qu'il preuoye tous ſignes mortelz: car nature faict ſouuent ce que ſemble au chirurgien eſtre impoſſible. Cõme treſſagement nous demonſtre l'un de noz docteurs anciens, diſant, Contingunt in morbis monſtra, ſicut & in natura. A ceſte cauſe ie prie les chirurgiens commanceans à operer en l'art, qu'ilz n'ayent vouloir de laiſ- Exhortatiõ aux chirurgiens.

ser les paoures languissantz sans les medicamenter, ce non obstant quelques grandes playes, ou aultres dispositions contre nature qu'ilz puissent auoir: car souuentesfoys lon voit plusieurs playes, & aultres maladies, apres auoir esté delaißées & deplorées, guerir. Pour exemple ne vous sera griefsi par l'affection que ie vous porte, i'en
Histoire. *racompte certaines histoires. Et premierement, en l'année predicte* 1538. *estant à* Turin, *ie fuz appellé à* Mont-*callier pour penser vn souldart nommé l'*Euesque, *natif de* Paris, *lequel estoit pour lors soubs la charge du capitaine* Regnoard: *ledict souldart auoit esté bleßé de troys grands coups d'espée, desquelz en auoit vn au costé dextre sur la mammelle, ou la playe estoit grande de cinq doigts ou enuiron, penetrant*

en

en la capacité du thorax, ce que n'a-uoit congneu le chirurgien qui premierement le pensa: car il n'eust si indiscretement (comme ie croy) cousu la playe, comme il feist, en sorte que rien ne sortoit. Nonobstant *que sus le diaphragme estoit decoulé grande quantité de sang, lequel prohiboit l'action d'iceluy diaphragme des poulmons, & par consequent de tout le thorax, en sorte qu'à bien grande difficulté pouuoit respirer, & moins parler, ayant fieure vehemente, le pouls fort esmeu, auecques vne toux iectoit sang par la bouche, se plaignant auoir douleur extreme au costé bleßé.* Le lendemain, *ainsi que i'ay ia recité, fuz enuoyé querir pour visiter ledict patient:* Et *estant arriué, ie doubtay, voyant telz signes, s'il estoit*

pleuriticque, pour ceſte cauſe ie interrogay celuy qui l'auoit penſé, ſcauoir ſi la playe penetroit dedans la capacité du thorax, lequel reſpond que non: toutesfoys ie oſay deſcouldre la playe à l'orifice, de laquelle ie trouuay gros trombes de ſang coagulé, donc ſubitement feis eleuer le patient par les iambes, la teſte en bas, en luy fermant la bouche, et le nés: affin que par ce moyē les poulmons ſe tumefiaſſent & feiſſent expulſion par la playe du ſang, cōtenu au thorax, dedans lequel mettoys les doigts aſſés profondement par la playe, & luy tiray enuiron trois pallettes de ſang coagulé, noir, & fort fetide, par ce qu'il eſtoit hors de ſes propres vaiſſeaulx. Ce faict, ie le ſituay au lict, mettant dedans la playe de l'eaue d'horge, en laquelle auois faict boullir miel roſat, & ſucre candi, puis

La maniere de extraire le ſang contenu au thorax.

fai-

faiſoye tourner le patient de coſté & d'aultre: affin de bien nettoyer, & apres ce, derechef le feis eleuer par les iambes comme parauant: lors on voyoit ſortir auec l'eaue quantité de petitz trombes de ſang: ce faict fut ſitué au lict, ou incontinent les accidents ceſſerent. Le iour ſuyuant feis iniection de l'eaue predicte, en laquelle auoys faict boullir de la centaure, abſinthe, aloës, pour mieulx mundifier & roborer la partie. Mais le patient bien toſt apres ſentoit vne merueilleuſe amertume en la bouche, auec nauſée. Lors me veint en memoire auoir veu ſemblable choſe aduenir à l'hoſtel dieu de Paris, à vn quidam malade, qui auoit vne fiſtule au thorax, conſyderant & donnant raiſon, que telles choſes ameres ſe pouuoient imbiber es poulmons par leur rarités & ſpongioſités, deſquelz faci-

lement eſtoient communiquées à la trãchée artere, ou meri, & par conſequẽt à la bouche. Parquoy ie fuz cõtrainct les oſter, & ſuyuir la cure ſelon la doctrine & methode des Docteurs de noſtre art: par laquelle fut ledict patient perfaictement gueri.

D'auantage me ſouuient, comme depuis peu de temps auons penſé maiſtre Thierry de hery, & maiſtre Loys Drouet, hommes bien exercités, & grãdement experimentés en l'art de chirurgie, deux patients, auſquelz vne petite portion du cerueau (toutesfoys aſſés manifeſte) eſtoit ſortie hors, & oſtée de la ſubſtance dudict cerueau: de quoy s'enſuyuirent ſignes & accidents mortelz, comme fiebure continue, tremeur, alienation d'eſprit, vertigine, ſcotomie, ſyncopiſement, abbreuiation & remiſſion d'aleine, rougeur

Les ſignes du cerueau vulneré.

des yeulx, & aultres mauluais signes: ce neantmoins ne moururent de telles playes. Et *encores de n'agueres i'ay pẽsé vn seruiteur de monsieur de* Champaigne, *du pays d'*Aniou, *lequel fut nauré d'un coup d'espée en la gorge, & auoit l'une des veines iugulaires coupée auec la trachée artere, au moyen de quoy auoit vn bien grand flux de sang.* Ioinct *qu'il ne scauoit nullement parler, iusques à ce que sa playe fut cousue & habillée: & pendant que les medicaments estoient liquides, les attiroit entre les poinctz d'aiguille, & les ren doit par la bouche.* Dont *consyderant la magnitude de la playe, & la nature des parties affectes (principalement de la trachée artere, & veine iugulaire) lesquelles sont spermatiques, froides, & seiches: & par ainsi difficiles à coalescer selon la premiere intention*

de nature. Auec ce außi que la trachée artere eſt ſubiecte au mouuement, qui ce faict en la deglutition, à raiſon de ſa tunique interne, laquelle eſt continue à celle de l'eſophage, & obeiſſent l'une à l'aultre par vn mouuement reciproque, comme d'une corde à double chef dans vne polye. Conſyderant auſſi l'uſage deſdictes parties, c'eſt que la trachée artere ſert merueilleuſement à la reſpiration, laquelle eſt neceſſaire à la ſymmetrie & conſeruatiõ de la chaleur vitalle au coeur, & que la veine iugulaire eſt fort requiſe à la nutritiõ des parties ſuperieures: d'auantage ayant eſgard à la treſgrande quantité de ſang qu'il auoit perdu, & perdoit par ladicte playe (qu'eſt le threſor de nature, conſeruant la chaleur naturelle, & eſperitz vitaulx) & aultres accidents, faiſois pronoſtic de mort pro-

chaine. Toutesfoys eſtreſchappé, ce q̃ ie croy eſtre par la grace de Dieu, plus toſt que par l'ayde d'homme. Pareillement en racompteroys de pluſieurs aultres, entre leſquelz aulcuns auoient eu coups d'eſtoc au trauers du corps, & toutesfoys ont recouuert ſanté: mais monſtrer icy la methode & maniere comme ilz ont eſté penſés, ce ſeroit comme i'ay dict, oultre mon ſcop, qui n'eſt icy d'eſcripre la cure des playes: car i'ay propoſé, Dieu aydant, en faire vne practique, laquelle i'eſpere eſcripre, & mettre en lumiere, ſi ie congnois ce mië petit labeur eſtre aggreable aux ieunes ſtudieux de chirurgie. Et pour retourner à noſtre matiere, i'ay bien voulu reciter telles cures deſeſperées & laiſſées: affin de touſiours ſtimuler, & donner couraige aux ieunes chirurgiens, qui commancent à practiquer en

l'art

l'art de nõ laiſſer les grief bleßés, ce neantmoins quilz ayent ſignes mortelz: mais s'efforcer à faire ce q̃ l'art cõmãde: leur priãt n'y beſongner par acquit: ny auſſi les laiſſer par default de payemẽt, s'ilz ſont indigents: mais pluſtoſt leur aider par vne charité, laq̃lle ſommes tenus par le cõmãdemẽt de dieu, exercer l'un vers l'aultre. Et *là ou on aura faict q̃lque cure digne de louãge, ne ſe la fault attribuer, mais à dieu: cõſyderãt & cõgnoißãt q̃ toutes bõnes choſes ꝓcedẽt de luy, cõme d'une fõtaine inhauſible, & riẽ de nous cõme de nous.* P*ar ainſi luy fault rẽdre graces de toutes noz bonnes oeures.* Auquel *ſupplie de tout le pouuoir qui eſt en moy mis ꝑ ſa gratuite liberalité, qu'il luy plaiſe nous faire entẽdre la cauſe et fin, pour laquelle ſa diuinité nous a donné eſtre, & n'eſtre fruſtrés d'icelle.* FIN.

Table des matieres principales contenues en ce present liure.

A

B

C

ma-

Les

M

N

O

P

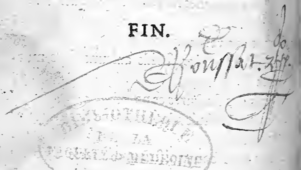
Q

R

Tire-

T

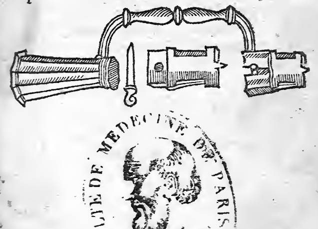
FIN.



Feuil
lisés fa
feuil.
feuil.
feuil.
feuil.
cillag
Trep

Aulcunes faultes à corriger.

Feuillet.13. page ſeconde, ligne penultime, liſés fauldroit.feuil.19.ligne ſeconde affectes. feuil.22.ſus la marge adiouſtés lib.1.Aph.21. feuil.33.lig.8.inciſer.feuil.34.lig.10. mords. feuil.35. page ſeconde. ligne.10. contraires. feuil.39.lig.17.exſiccation.feuil.42.li.9.mu cillages.feuil.48. mettés ceſte figure nõmée Trepane exfoliatiue, en lieu de l'aultre.



AVX LECTEVRS.

Minerue ayant pitié des corps humains,
Voyant iceulx mourir ſubitement
Naurés par feu, pouldres, & baſtons maints,
Et que pas un des hommes nullement
Ne s'esforcoit leur donner allegeance
Admonneſta quelqu'un de uif eſprit
(Luy promettant tresbonne recompance)
Faire quelqu' oeuure, auquel ſeroit eſcript
Enſeignement pour guerir ceſte eſclandre,
Ce que iamais nul n'oſa entreprendre.